

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abdelhamid Ibn Badis- Mostaganem
Faculté des Langues Etrangères
Département de français



Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master
Option : Langue et Culture

**Place de l'interculturel dans
l'enseignement/apprentissage du FLE : cas de la
troisième année secondaire**

Présenté et soutenu par : Hadja Belaid

Membres de jury :

Présidente : Berbère Hafida

Rapporteure : Nehari-Roubai Nadja

Examinatrice : Maghraoui Amina

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Au terme de ce travail, je remercie Dieu le tout puissant de m'avoir donné le courage, la patience et la Volonté pour mener à bien ce mémoire.

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma gratitude.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, Madame Nadjia NEHARI-ROUBAI. Je la remercie de m'avoir encadrée, orientée, aidée et conseillée

Un grand merci à l'ensemble de ma famille et plus particulièrement à mes parents et mes sœurs pour leur amour, leur confiance, leurs conseils ainsi que leur soutien inconditionnel qui m'a permis de réaliser les études pour lesquelles je me destine et par conséquent ce mémoire.

Mes remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.

Et enfin je veux remercier tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

Dédicaces

Si Dieu a mis le paradis sous les pieds des mères, ce n'est pas pour rien

A ma chère maman,

La prunelle de mes yeux, et ma raison de vivre qui ne cesse de m'encourager et de prier pour moi. Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études. Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que tu n'as cessés de faire depuis ma naissance, durant mon enfance et jusqu'aujourd'hui. Tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivent le bon chemin dans leur vie et leurs études. Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour. Que Dieu, le tout puissant, te préserve et t'accorde santé, longue vie et bonheur.

A mon cher père,

Puisses-tu trouver à travers ce modeste travail le fruit de tes sacrifices, ma vive reconnaissance ainsi que l'expression de ma profonde affection. Que Dieu, te garde et te protège.

A mes sœurs Mira et Ritedj,

Aucune dédicace ne peut exprimer mon amour et ma gratitude de vous avoir comme sœurs.

A mes biens chères amies :

Yasmine.B, Chahinaze.H, Ikram.B Hanane.B, Randa.A, Amel. H, Marwa.H, Elbia.B, Kenza. A, Kheira.B, Imène.B, Noor.B, Soumia.B, Fatma.B, Fatima.A, Bakhta.B.

A toute la famille Belaid, Benselimane, Righi, Belarbi.

A tous ceux que j'aime et à tous ceux qui m'aiment.

Table des matières

INTRODUCTION	1
Cadre théorique	
Chapitre I : Culture, langue et altérité	
I.1 LANGUE ET CULTURE : DES NOTIONS A ECLAIRCIR.....	5
I.1.1 Définition de la notion de langue	5
I.1.2 Définition de la notion de culture.....	5
I.1.3 Le binôme langue culture	7
I.1.4 La diversité culturelle	8
I.2 L’AUTRE ET LA DIFFERENCE VERS L’ALTERITE	10
I.2.1 La perception de la différence : L’altérité.....	10
I.2.2 Les représentations	11
I.2.3 Les préjugés.....	12
I.2.4 Les stéréotypes	13
BILAN DU CHAPITRE.....	13
CHAPITRE II : DIDACTIQUE CULTURELLE ET ENSEIGNEMENT DU FLE	
DANS LE CONTEXTE ALGERIEN	
II.1 LA DIDACTIQUE DES LANGUES - CULTURES	15
II.1.1 La compétence culturelle	15
II.1.2 La compétence interculturelle.....	16
II.1.3 Objectifs didactiques de l’enseignement de la culture.....	18
II.2 LA MISE EN PLACE DE L’INTERCULTUREL EN CLASSE DE FLE	20
II.2.1 La compétence communicationnelle interculturelle	21
II.2.2 L’enseignant : un médiateur culturel	23
II.2.3 Les supports didactiques de la culture en classe de FLE	25
II.2.3.1 Le texte littéraire	25
II.2.3.2 Le document authentique	26
Qu’est-ce qu’un document authentique ?	26
Les types de document authentique	27
II.3 L’ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE EN ALGERIE.....	29
II.3.1 Le statut de la langue française en Algérie	29
II.3.2 Les finalités du système éducatif algérien	31

II.3.3 Les finalités de l'enseignement du FLE au secondaire.....	32
II.3.4 Le référentiel des programmes algérien.....	32
BILAN DU CHAPITRE.....	33
CADRE PRATIQUE.....	35

Chapitre III : ANALYSE SOCIOCULTURELLE DU MANUEL DE LA TROISIEME ANNEE SECONDAIRE

III.1 LE PROGRAMME DE FRANÇAIS LA TROISIEME ANNEE SECONDAIRE.....	36
III.2 LE PROFIL DE SORTIE A L'ISSUE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE	37
III.3 LE MANUEL SCOLAIRE : UN ATOUT OU BIEN UN OBSTACLE POUR LA MISE EN PLACE DE L'INTERCULTUREL EN CLASSE DE FLE ?	38
II.3.1 Présentation du manuel scolaire du français	38
II.3.2 La structure du manuel.....	41
III.3.3 Les textes du manuel	42
III.3.4 Les auteurs des textes	47
BILAN DU CHAPITRE.....	49

Chapitre IV : ANALYSE DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

IV.1 ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ENSEIGNANTS.	51
IV.2 ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS OBTENUS DU QUESTIONNAIRE DESTINE AUX APPRENANTS	59
BILAN DU CHAPITRE.....	63
CONCLUSION	64
BIBLIOGRAPHIE.....	68
ANNEXES	70

Introduction

Introduction

Chaque société, chaque communauté, chaque individu à l'intérieur d'un groupe social se distingue et se démarque de l'autre. Ces différences peuvent être d'ordre identitaire, religieux ou culturel. Si nous arrivons à les identifier, à les comprendre et à les accepter à travers des interactions langagières, cela constituerait une source d'enrichissement non négligeable pour les principes de tolérance, de partage et de fait pour le développement des relations humaines.

Depuis quelques années, la question de l'interculturalité au niveau scolaire est au cœur des débats et des dialogues entre spécialistes. En effet, les didacticiens et les pédagogues estiment que la dimension culturelle doit être prise en compte lors de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et soulignent qu'il serait bénéfique de développer chez les apprenants une compétence interculturelle qui ne peut être qu'un atout et un avantage à la compétence linguistique lors de leur apprentissage.

En principe, l'acquisition d'une langue étrangère telle que le FLE ne peut être uniquement basée sur la dimension linguistique et communicative mais elle doit également associer la dimension culturelle pour permettre aux apprenants de communiquer langagièrément et culturellement en valorisant ce côté culturel qui est presque marginalisé dans les pratiques pédagogiques.

Par ailleurs, nous assistons aujourd'hui à l'ère de la mondialisation, avec l'ouverture des frontières et la disparition des barrières à la nécessité d'accompagner l'enseignement de la langue étrangère de sa culture afin de familiariser l'apprenant à un univers symbolique et lui permettre de sortir de son monde limité et s'ouvrir à d'autres mentalités et à d'autres modes vie et enfin à accepter les différences.

Le rejet et l'ignorance de la culture d'autrui est la raison par laquelle les préjugés, les représentations et les jugements (négatifs généralement) se renforcent chez les apprenants et peuvent constituer un obstacle pour apprendre une langue. C'est notamment le cas du contexte algérien avec l'enseignement/l'apprentissage la langue française, en tant que langue étrangère mais surtout langue idéologiquement chargée de connotations négatives et de préjugés souvent liées au rapports complexe qu'entretient le pays avec la France depuis sa décolonisation.

Introduction

Or, la conscience interculturelle est parmi les compétences générales que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir. De ce fait l'éducation interculturelle est devenue aujourd'hui une nécessité en classe de langue car elle permet aux apprenants de voir comment l'Autre peut être une source d'enrichissement tout en dépassant la peur de l'inconnu.

A la lumière de ce qui précède, notre travail de recherche est mené dans le but de répondre à la question suivante :

- **Est-ce que la compétence interculturelle est présente en classe de FLE ? Est ce qu'elle est prise en considération par les enseignants ?**

Si oui, comment est-elle intégrée dans l'enseignement /apprentissage ?

Si, non, pour quelles raisons n'est-elle pas prise en compte ?

Afin de structurer notre travail et de répondre à ces questions nous proposons les hypothèses suivantes qui seront confirmées ou infirmées au cours de notre analyse :

- L'enseignant se focaliserait uniquement sur la dimension linguistique de la langue en ignorant sa dimension culturelle.
- Le programme éducatif marginalise la dimension culturelle de la langue : raison pour laquelle l'enseignant se préoccuperait uniquement de la dimension linguistique.
- Les idées préconçues des apprenants vis-à-vis de la langue française seraient un obstacle à l'apprentissage de sa culture.

Les objectifs primordiaux de notre travail de recherche visent à :

- Souligner l'importance de l'interculturalité en classe de FLE.
- Mettre l'accent sur la nécessité de promouvoir la compétence interculturelle dans l'enseignement /apprentissage du FLE.
- Evaluer la prise en considération pour le développement d'une compétence interculturelle par le système éducatif algérien.
- Mesurer l'intérêt des enseignants et des apprenants à propos de la dimension culturelle de la langue française.

Pour ce faire, nous comptons aborder notre analyse à travers un questionnaire destiné aux enseignants et un autre destiné aux apprenants de la troisième année secondaire (Langue étrangères) pour obtenir un taux de participation et de réponses propres à chacun d'eux. Afin

Introduction

d'interpréter les résultats d'un point de vue qualitatif et quantitatif, notre questionnaire sera structuré par des questions ouvertes pour donner aux questionnés une grande latitude pour répondre et des questions fermées, pour qu'on puisse interpréter les résultats d'un point de vue qualitatif et quantitatif et pour le rendre intéressant nous allons utiliser des photos en laissant la chance aux apprenants de deviner de répondre et de découvrir. Nous avons choisi comme filière "Les langues étrangères" parce que les apprenants étudient le français à un volume d'horaire de cinq heures comparé aux autres filières comme il est une matière fondamentale

Ainsi, notre travail comporte deux parties principales, la première est consacrée au cadre théorique qui est divisé en deux chapitres principaux, le premier s'intitule "Culture, langue et altérité" et le deuxième "Didactique culturelle et enseignement du FLE dans le contexte algérien" .

La deuxième partie, elle, est dédiée à l'analyse. C'est la partie pratique durant laquelle nous allons vérifier la validité de nos hypothèses. Dans un premier temps, nous allons faire une description synthétisée du programme de la troisième année secondaire pour examiner l'accord et la correspondance entre ses objectifs et ses finalités avec le manuel scolaire et son contenu, puis nous allons analyser les résultats obtenus lors de notre enquête par un questionnaire destiné aux enseignants et un autre aux apprenants.

CADRE THEORIQUE

CHAPITRE I

Culture, langue et altérité

I.1 Langue et culture : des notions à éclaircir

I.1.1 Définition de la notion de langue

Pour définir le concept de « langue » en linguiste, nous avons retenu cette définition d'André Martinet, selon laquelle une langue :

« est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue, et dont la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à une autre »¹.

Martinet insiste sur le côté identitaire des langues qui sont des symboles de l'identité ; elles sont utilisées par leurs locuteurs pour marquer leur identité. Les individus s'en servent pour catégoriser leurs pairs en fonction de la langue qu'ils parlent. Par le biais de la langue la personnalité de l'individu se structure et se construit, et elle lui donne le sentiment d'appartenance à un tel ou tel groupe en identifiant son identité comme le souligne Benrabeh:

« La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité »².

I.1.2 Définition de la notion de culture

Aujourd'hui, la culture constitue un sujet d'actualité très important. Ce concept continue encore d'occuper une place primordiale dans les recherches des anthropologues, des sociologues et aussi des didacticiens.

L'Unesco donne cette définition de la culture :

¹ André Martinet, 1960, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin, p. 20

² Benrabeh, M, 1999, langue et pouvoir en Algérie, Paris, Ed Seguiet, p.09

« la culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérise une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, et les traditions et les croyances »³.

De son côté, E.Tosi la définit comme : « un système de valeurs dynamiques formé d'éléments acquis, avec des convictions, des croyances et des règles qui permettent aux membres d'un groupes d'avoir des rapports entre eux... »⁴.

À la lumière de ces deux définitions, on peut dire que la culture rassemble les membres d'une société à travers cet ensemble de valeurs et de croyances et des règles en créant un rapport entre eux.

La culture est composée de deux parties, l'une visible qui recouvre tout ce qui est de l'art, la littérature, la musique, l'histoire, la géographie et l'alimentation ; et l'autre cachée qui regroupe les règles de politesse, valeurs, croyances, comportements, code culturels, humour, notions du temps, d'espace et de distance, gestes.

La culture est aussi un concept purement dynamique car elle est en constante production, elle n'est jamais un produit fini et elle est héritée et transmise d'une génération à une autre, Hansen précise que la culture est un : « ensemble des représentations publiques et mentales qui, dans une certaine communauté humaine, sont transmises, toujours nouvellement interprétées et de ce fait nouvellement constituées en tant que opinions, normes d'action, signification communicative »⁵.

Selon le Dictionnaire Larousse :

« La culture est un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, un ensemble de connaissances, de réalisations, de coutumes, de traditions, d'institutions, de normes, de valeurs, de mœurs, de loisirs et d'aspirations spécifiques à une communauté »⁶.

³ Déclaration adoptée lors de la conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico, 26 juillet-6 août 1982.

⁴E. Tosi, « Culture et identité culturelle des enfants vivant dans les milieux pluriculturels », In Persée, N°4 ,1980 [En ligne]. URL http://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1980_num_33_4_3336 consulté le 23 / 04/2022 à 14h44.

⁵ Klaus P. Hansen, 2009, The Definition of culture : An application-oriented overhaul, Intercultural Journal, p8-35.

⁶ Dictionnaire Larousse, 1988. p. 25.

Il est vrai que si l'on procède à la comparaison des communautés et les sociétés, on peut faire la différence et cerner les traits distinctifs à travers les cultures car elles sont socialisées, c'est-à-dire que chaque société possède sa propre culture, où les façons de penser, de voir, de se comporter, et d'être se diffèrent qui permettent aux individus d'avoir une perception au monde par laquelle ils arrivent à relativiser leurs représentations.

I.1.3 Le binôme langue culture

S'il n'y a pas de culture sans langue, il n'y a non plus de langue sans culture. Elle porte en elle tous les éléments et les traces culturelles d'une société, et c'est pour cette raison que la langue est le meilleur moyen d'accès privilégié à une autre culture. A. Thevenin affirme que : « *la réflexion sur la langue entraîne, presque inmanquablement, une réflexion sur la culture correspondance et vice-versa* »⁷.

Pour Zarate et Gohard-Radenkovic : « *la langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée* »⁸, la langue est un porteur culturel comme elle représente les traits de la culture des apprenants qui partagent une identité culturelle transmise de génération à en génération de différentes façons, elle leur permet d'affirmer leur appartenance sociale et de s'identifier par rapport aux autres.

La culture constitue une composante inhérente à chaque individu et à la langue dans laquelle il s'exprime, puisque la langue en elle-même c'est un produit culturel, et les individus se servent de la langue pour codifier et caractériser les composantes culturelles de leur société

« *La langue n'est pas un outil neutre, c'est un phénomène de civilisation qui porte en soi les symboles et les valeurs de la culture dont elle est issue [...] lorsqu'on enseigne une langue à un enfant, on ne lui apprend pas seulement le vocabulaire, la grammaire ou la phonétique mais qu'on lui transmet aussi, le plus souvent de manière inconsciente des notions et des conceptions propres au contexte socioculturel de cette langue* »⁹

⁷ A. THEVENIN, 1980, Enseigner les différences, Edition Etudes vivantes, p39.57.

⁸G, Zarate, A, Gohard-Radenkovic, D, Lussier, H, Penz, H, 2003, Médiation culturelle et Didactique des langues, Strasbourg : Edition du Conseil de l'Europe, P57.

⁹ J. SALMI, 1985, crise de l'enseignement des langues et reproduction sociale, Editions maghrébines, p120.

À partir de cette citation on constate qu'à travers l'enseignement d'une langue on fait appel à tous ce qui est relative à son contexte socioculturel qui englobe l'ensemble des événements, des faits et des phénomènes.

Beaucoup de didacticiens s'accordent à dire que l'objectif prioritaire de l'enseignement des langues est la découverte d'autres horizons culturels ; la langue personnifie et dévoile l'ensemble de valeurs, des spécificités et des manifestations d'une culture, elle constitue donc le meilleur moyen d'accès à cette dernière.

Quand on s'interroge sur les finalités de l'enseignement des langues, on affirme avec raison, que l'enseignement d'une langue à l'état pur est impossible, voire impensable. Apprendre une langue en elle-même n'aurait aucun sens. La langue est un moyen d'apprentissage qui tend vers autre chose : la communication avec des membres d'une culture étrangère. Bon nombre d'enseignants de langues sont d'accord sur le fait qu'enseigner une langue revient à enseigner une culture. Langue et culture sont donc indéniablement liées et si nous approfondissons cette idée, force est de reconnaître qu'aucun apprenant n'apprend une langue pour en démontrer les mécanismes, mais dans le but de l'utiliser au contact de la culture étrangère.

Byram confirme qu' « *Apprendre une langue, c'est apprendre une culture, par conséquent, enseigner une langue, c'est enseigner une culture* »¹⁰. Cette expression signifie que l'objectif majeur de l'enseignement de la langue est la découverte d'autres cultures ce qui nous conduit à comprendre l'importance du binôme langue/culture. Ainsi tout acte de parole est aussi un acte culturel, la langue est une pratique culturelle d'une société dans laquelle les mots possèdent une charge culturelle partagée, c'est-à-dire une charge culturelle commune à tous les membres d'une société.

I.1.4 La diversité culturelle

Le fait d'avoir un certain niveau de compréhension, le fait d'apprendre à connaître d'autres cultures nous aide à comprendre les différentes perspectives du monde dans lequel nous vivons, cela permet de dépasser les stéréotypes négatifs et les préjugés personnels sur les différents groupes.

Elle nous aide à reconnaître et à respecter des façons d'être qui ne sont pas nécessairement les nôtres, elle est considérée comme un facteur de développement et un moyen d'accès à une existence intellectuelle, affective, morale, spirituelle et satisfaisante.

¹⁰ Byram. M, 1992, Culture et éducation en langue étrangère, Hatier, Dédier, CREDIF, Paris.p67.

La diversité culturelle est plus que le fait de la différence culturelle, c'est une valeur qui reconnaît que les différences dans les sociétés humaines sont les composantes des relations, c'est une valeur par laquelle les différences sont en relation mutuelle et réciproque.

L'éducation à la diversité culturelle est une éducation au dialogue et à la tolérance en favorisant la communication interculturelle qui doit être intégrée en classe de FLE pour montrer aux apprenants que le respect de la diversité est le fait d'occuper que tout le monde soit différent pour qu'ils puissent vivre en harmonie avec ceux qui l'entourent et ne seront pas eux-mêmes rejetés par les autres et pour inclure à nos apprenants en classe de FLE le respect des différences, il est important de leur enseigner l'égalité afin d'éviter toute sorte de stéréotypes et leur apprendre à être tolérant, et de rejeter toute forme de discrimination et la prise en compte de la diversité culturelle en classe de FLE est essentielle et lorsqu'elle est mal gérée, les tensions qu'elle suscite peuvent conduire à l'intolérance, à la xénophobie et à l'ethnocentrisme.

Donc, la diversité culturelle sert à communiquer l'autre, laisser sa curiosité prendre le dessus, élargir ses horizons, enrichir sa société, c'est laisser de côté les préjugés, et aller à la rencontre de l'autre.

I.2 L'autre et la différence vers l'altérité

En classe de langue, la langue d'origine de l'apprenant se met dans une rencontre avec la langue étrangère, il arrive en classe pour l'apprendre en portant tant d'images, de figures, de schémas, de pensées qui sont amarrées dans son esprit à l'égard de cette langue et de sa culture aussi, sa façon de voir le monde ou les choses et sa perception d'autres cultures sont en rapport avec la culture et la communauté auxquelles il fait partie.

Occasionnellement, ces attitudes peuvent constituer un obstacle aussi bien qu'un encouragement à l'acquisition de la culture lorsque cette image construite et déterminée par nos interprétations est devenue figée. Cette rencontre à la langue étrangère fait naître communément ce qu'on appelle représentations, préjugés, ethnocentrismes et stéréotypes.

I.2.1 La perception de la différence : L'altérité

La perception de la différence de l'autre constitue d'abord la preuve de sa propre identité, c'est le principe de l'altérité, cette différence crée l'obligation de faire la comparaison avec lui en cherchant à déceler les points de divergence et de ressemblance en évitant de l'accompagner avec un jugement qui généralement négatif.

C'est grâce à cette différence qu'on peut rendre compte à son identité ; on est en train de regarder comment on est, comment est l'autre puis après il y-a cette phase d'aller se rencontrer, de s'intéresser à la culture d'autrui. Quand on parle de différence, on doit accepter que l'autre a sa propre langue, sa propre religion, appartenance autrement dit sa culture pour éviter toute sorte de racisme.

En effet, le fait d'accepter les autres en leurs différences peut contribuer à la mise en place d'une vie sociale harmonieuse, à avoir une plus grande ouverture d'esprit, il nous permet également de découvrir davantage sur un individu.

Somme toute, reconnaître l'autre dans ses différences ce n'est plus abandonner ses convictions ou ses croyances, ce n'est pas ignorer ses intérêts et son identité, c'est simplement rester attentif à lui, à ce qu'il porte de vérité et d'intérêts.

L'école a un rôle primordial à jouer dans l'éducation des futurs citoyens, elle doit leur inclure un certain nombre de valeur parmi lesquelles le respect de la différence et l'ouverture à l'altérité bien que certaines personnes continuent à donner une image d'autrui une image stéréotypée suite de nombreux préjugés.

Pour définir l'altérité, nous avons retenu celle de Cuq :

« L'altérité, c'est l'autre en tant qu'autre, c'est-à-dire, comme moi, un sujet (responsable et absolument singulier, incomparable) ; il est à la fois différent de moi et identique à moi en dignité. L'altérité est le concept qui recouvre l'ensemble des autres, considérés eux aussi comme des égos (alter ego) et dont je suis moi aussi l'alter ego avec droits et devoirs ». ¹¹

Prétceille a défini l'altérité comme:

« une étiquette, une réalité observable et un processus dynamique enclenché par un individu ou un groupe en réponse à une situation donnée. C'est ainsi que selon les circonstances, les stratégies, l'accent sera mis sur la langue, le territoire, la religion ». ¹²

L'altérité stimule l'imagination et la curiosité intellectuelle, elle commence avec la réalité, mais il y aura toujours dans le rapport avec l'autre une part de subjectivité ; l'opération de saisir l'autre passe obligatoirement par des éléments objectifs mais il y aura toujours la part du "moi" , donc la subjectivité ce n'est plus la confrontation avec autrui mais avec la réalité et sa représentation.

Quand on dit respect, on dit généralement éthique interculturelle, c'est tout simplement avoir un regard positif et mutuel envers l'autre, c'est accepter sa différence, accepter l'échange c'est pour cette raison que l'apprentissage des langues étrangères notamment le FLE est le lieu par excellence (ou même devrait être le lieu) de l'apprentissage de l'altérité qui consiste non seulement à apprendre à " dire" mais également à " se dire" et surtout à "dire avec" .

I.2.2 Les représentations

Une représentation définit toute reproduction mentale d'autre chose, d'autre personne, c'est une façon et c'est une forme de pensée qui se forment au sein d'une société par les médias , la littérature , les dépliants touristiques et par les témoignages individuelles ou autre , elle influe sur la compréhension du monde , d'autrui , et surtout les apprentissages tandis qu'elle s'agit d'un obstacle qui empêche bonne transmission et réception du savoir que ce soit

¹¹ Cuq, Jean, 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : Clé International, p.17.

¹² Abdallah-Prétceille Martine, 1986, Vers une pédagogie interculturelle. Paris : P de la Sorbonne, P64.

linguistique ou culturel , elle est ni juste ni fausse ni définitive mais elle est unique et en quelque sorte mesurable .

De sa part, Denise Jodelt définit la représentation sociale comme :

« Une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une vision pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. (...) On reconnaît généralement que les représentations sociales en tant que système d'élaboration régissant notre relation au monde et aux autres, orientent, organisent les conduites et les communications sociales (...), la diffusion de connaissance, le développement intellectuel et collectif, la définition des identités personnelles et sociales, l'expression des groupes et les transformations sociales ». ¹³

Ainsi, une représentation peut être partagée par tous les membres de la société, elle inclure divers composants, leurs opinions, leurs valeurs, leurs croyances avec tant de subjectivité, aussi bien qu'elle dépend d'une personne à une autre vu que les origines, les relations, les expériences et les façons de percevoir les choses se diffèrent. Plus précisément l'enseignement apprentissage de la langue française dévoile un certain nombre de représentations surtout lorsqu'elle s'agit d'une langue assez sensible et d'un statut qui n'est pas vraiment précis. Ces représentations gênent le bon déroulement d'enseignement de la langue et de culture ce qui engendre trop de difficultés aux enseignants, et elles enraient l'apprentissage et l'acquisition et même l'ouverture sur autrui et l'acceptation de la différence.

I.2.3 Les préjugés

En effet, les préjugés se sont des jugements précoces et préconçus sur des choses, des personnes reposant sur des filtres relativement liés à la manière de penser qui ceux-ci sont en rapport étroit avec les valeurs personnelles et les normes véhiculées par leur culture, ces jugements défavorables sont sous forme de classification, et de catégorisation qui représentent notre attitude envers ces personnes. L'orientation positive s'agit elle ou

¹³ Denise JODELTE cité in Monique LEBRUN, Les représentations sociales des méthodes de recherche aux problèmes des sociétés, Coll. Théorie et pratique dans l'enseignement, Les Editions logiques, p.401.

négative résultent de cette façon de porter son regard sur autrui pourrait facilement mettre ou asseoir un climat empoisonné, instable qui peut contaminer les relations interpersonnelles et par là installer des appréhensions angoissées.

I.2.4 Les stéréotypes

Le concept du stéréotype est défini comme suit :

« *Un ensemble de croyances partagées à propos des caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais aussi des comportements, propres à un groupe de personnes* »¹⁴. ainsi les stéréotypes se sont des « *Représentations généralisantes forgées à priori, sans fondement empirique ou rationnel, amenant à juger les individus en fonction de leur appartenance catégorielle, et résistantes à l'apport d'informations ; elles vont servir de fondement aux processus de stigmatisation sociale, en d'autres termes de «jugement de valeur».* »¹⁵.

Ces opinions fixés et ancrés dans l'esprit de l'homme ils sont empruntés et difficile à changer qui jugent les individus dans la majorité des cas négativement.

Ce sont ainsi des images indéclinables que l'on applique à un groupe humain, qui sont les principales causes des obstacles à la communication et aux échanges entre individus des cultures différentes ; notre présentation d'autres cultures est faite généralement des jugements préconstruits qui nous empêchent d'atteindre une connaissance objective de celle-ci.

Bilan du chapitre

Dans ce chapitre nous avons étudié en premier lieu l'ensemble des notions clés en relation avec notre thème en donnant une définition de la langue et de la culture puis nous avons expliqué le binôme langue et culture ou bien la relation qui leurs rassemble ainsi la diversité culturelle. Dans le même chapitre nous avons étudié la perception de la différence

¹⁴ BOURHIS, Y. Richard, Jacques-Philippe, 1999, Stéréotypes, discrimination et relation intergroupes, Belgique, Mardaga, p129.

¹⁵ Ruth AMOSSY, Anne HERSCHBERG PIERROT, 2005, Stéréotype et clichés, Lettres et Sciences sociales, Armand Colin, Paris, p128.

et l'altérité, les représentations, les préjugés et les stéréotypes sous le titre : l'autre et la différence vers l'altérité.

Chapitre II

**Didactique culturelle et enseignement du
FLE dans le contexte algérien**

II.1 La didactique des langues - cultures

II.1.1 La compétence culturelle

Après avoir abordé les différentes définitions de la " culture" , il est judicieux de traiter la définition de la compétence culturelle.

La compétence culturelle est un ensemble des manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer et réagir, elle regroupe les modes de vie, les croyances, les connaissances, les coutumes et les traditions, les valeurs et les réalisations qui font la différence des membres entre eux.

Louis PROCHER a donné une définition qui contient dans un tous les principaux objectifs de la compétence culturelle, pour lui :

« *La compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation* »¹⁶,

En d'autres termes, pour qu'une communauté sociale puisse fonctionner, il est souhaitable d'adopter certains codes culturels dans le but d'entretenir des relations en favorisant la communication entre les partenaires.

Le fait d'être conscient de notre propre culture et de la culture de l'autre , nous permet de relativiser la nôtre relativement à celle de l'autre , afin d'entretenir une relation dans une situation concrète , elle permet à l'apprenant en classe de FLE de s'adapter quoi que ce soit la situation avec son interlocuteur de la langue cible , ce dernier il doit avoir suffisamment conscience de la diversité et de l'existence d'un autre mode de vie que le sien , et d'une autre manière de se comporter complètement différente que la sienne , à partir de cette différence il doit avoir un statut objectif ; c'est-à-dire c'est à lui de comprendre et d'accepter cette dissemblance , et c'est affirmé par BECHIRI lorsque : « *L'acquisition d'une compétence*

¹⁶L. Porcher, 1988 ; in Etudes de linguistique appliquée n°69. P.24.

culturelle commence d'abord par prendre conscience de l'existence d'autre culture différente que la nôtre »¹⁷.

Zarate voit de sa part que : « *la compétence culturelle ou la capacité à anticiper les malentendus est une éducation du regard et à la perception d'autrui »¹⁸. En effet, la compétence culturelle demeure un excellent moyen par lequel l'apprenant de classe de FLE acquière la notion de la tolérance qui lui permet d'éviter toute sorte de malentendus avec son interlocuteur, comme ils sont carrément différents et c'est le cas de leurs façons de percevoir l'autre.*

II.1.2 La compétence interculturelle

Aujourd'hui dans, le milieu de l'enseignement des langues, on constate que les apprenants n'ont pas seulement besoin des connaissances et des compétences grammaticales, dans la même mesure ils doivent avoir la capacité de recourir à la langue en question dans des situations sociales et culturelles données, c'est la raison pour laquelle l'apprenant doit acquière ce qu'on appelle la compétence interculturelle pour se familiariser à un univers symbolique qu'il est désireux d'intégrer.

La pédagogie interculturelle est née en France au début des années soixante-dix dans le contexte des migrations ; le concept de l'interculturel a trouvé ses origines dans le domaine de l'enseignement suite d'une politique de scolarisation pour faire face aux flux migratoire. Les préoccupations apparues au sujet des difficultés scolaires des enfants de travailleurs migrants ont donné peu à peu naissance à l'idée que les différences ne constituaient pas un obstacle, mais pouvaient, au contraire, devenir un enrichissement mutuel pourvu qu'on puisse s'appuyer sur elles, et dans le but de construire une Europe unie à laquelle plusieurs nations sont en cours d'adhésion. Aujourd'hui, l'interculturel s'est constitué comme champ d'études universitaires, d'ailleurs largement dominé par les sociologues.

En tant qu'un concept, l'interculturel a pas mal d'une définition, mais nous n'avons retenus que les plus adaptés à notre sujet de recherche.

Nous adoptons la définition avancée par C. Clanet par laquelle le vocable interculturel introduit la réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations entre cultures : « *L'interculturalité c'est l'ensemble des processus psychiques et intrapsychiques,*

¹⁷ BECHIRI.C. Le rôle de la compétence culturelle dans le manuel secondaire de 2^{ème} année moyenne, thèse en didactique de français, magister université Mentouri de Constantine, pdf,2008, p28.

¹⁸ ZARATE, Geneviève, 1986, Enseigner une culture étrangère, Hachette, Paris, p 21.

relationnels, groupaux, institutionnels engendrés par ces mises en relation, ainsi que les changements et transformations réciproques qui en résultent »¹⁹ .

Selon le dictionnaire de didactique du français :

« L'interculturel, en effet, suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. Loin d'être un appauvrissement, le contact effectif de cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture (à laquelle il ne s'agit bien sûr en rien de renoncer). [...] L'interculturalisme repose sur le principe fondamental que les cultures sont égales en dignité et que, sur le plan éthique, elles doivent être traitées comme telles dans le respect mutuel »²⁰.

L'interculturel n'est pas quelque chose de figé ; c'est un processus dynamique c'est-à-dire qu'on est toujours en train de faire un système de regard croisé. La compétence interculturelle concerne le niveau des représentations, c'est la capacité à repérer les incompréhensions et les causes de malentendus culturels qui apparaissent lors des contacts initiaux et ponctuels avec des personnes d'autres cultures.

Or, c'est un ensemble de capacités, dont la capacité à forger sa propre identité est à la fois singulière et multiple à dépasser ses peurs et ses préjugés culturels, à reconnaître l'altérité et à faire face preuve d'ouverture, d'accueil, d'acceptation et d'inclusion, se décentrer de sa propre culture par la confrontation et la valorisation de la diversité.

La compétence interculturelle est une condition pour la communication interculturelle qui assure le respect de l'autre face à la nouveauté, vers une meilleure ouverture d'esprit conditionnée par l'empathie et la tolérance en réagissant aux actions de l'autre sans porter aucun jugement, elle permet donc d'interagir harmonieusement dans la diversité.

Cette compétence affective et sociale permet de se sentir à l'aise avec des gens ayant des identités culturelles différentes et de mettre à l'aise les personnes d'autres cultures, elle se fonde sur des valeurs humaines de considération, d'appréciation, de partage, de solidarité pour réussir les interactions avec eux, Henriette la définit comme :

« un ensemble de capacités requises pour une interaction réussie avec une ou groupe de personnes de culture différente. » Plus

¹⁹ C.CLANET, 1993, L'interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines, Toulouse, Presse universitaire du Mirail, p70.

²⁰ Le dictionnaire de didactique du français, 2003, p 136.

*spécifiquement, « la compétence interculturelle est la capacité de comprendre, d'analyser les différences d'une autre culture, de s'y adapter, d'y évoluer, d'atteindre ses objectifs dans cette différence ».*²¹

En somme , l'interculturel est un facteur inéluctable , crucial et très important pour tous ceux qui enseignent et apprennent une langue étrangère particulièrement la langue française qui se produit par la rencontre des individus appartenant à des cultures différentes qui interagissent entre eux , par conséquent l'interaction joue un rôle central dans ce processus dans le but d'éliminer les barrières dans le cadre des confrontations et des rencontres saines avec l'autre en respectant la spécificité des cultures qui est sacrée au sujet de prévenir les malentendus , et être en mesure de comprendre certains gestes , certaines attitudes .

II.1.3 Objectifs didactiques de l'enseignement de la culture

Il est indéniable que la culture s'impose en classe de FLE, et que les apprenants doivent y être sensibilisés et ce pour plusieurs raisons.

Le savoir

Ce concept relève des connaissances, des notions, des théories qui ont été acquise par le biais des expériences. Les savoirs renvoient à la connaissance empirique du monde, à l'interculturel, au savoir socio- culturel qui contribuent au développement et à la croissance du capital culturel de l'apprenant, il s'agit donc d'être au courant et de comprendre les croyances et les modes de vie, les valeurs et les comportements rituels ainsi le savoir-vivre qui caractérisent les sociétés, et de tenir en compte de la diversité qui sont très essentielles à la communication interculturelle.

Le savoir-faire

Le savoir-faire comprend les différentes capacités (compétence) verbales et non verbales chez l'apprenant telle que les capacités de lire (savoir-lire) , d'écrire (savoir-écrire) , de s'exprimer à l'orale (savoir-s'exprimer à l'oral ou savoir-communiquer) , c'est la capacité de l'apprenant à investir les connaissances et les l'ensemble des savoirs acquis durant l'apprentissage dans des situations de communication réelle afin d'établir des relations et des contacts avec les autres , plus particulièrement c'est la capacité de savoir comment être

²¹ Henriette, R.M. 2005, Les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle, Revue internationale sur le travail de la société, p668-691.

un véritable intermédiaire entre sa culture et la culture cible en tenant un point de vue objectif qui permet de dépasser les stéréotypes et les malentendus et les conflits culturels en rapprochant les deux cultures .

Le savoir-être

Nous tenons à dire que le savoir-être c'est le fait que l'apprenant soit présent par rapport à ce qui l'entoure , qu'il sort de sa routine et de sa zone de confort , qu'il tente de nouvelles expériences et surtout qu'il soit capable d'accepter de nouvelles idées , de nouvelles perspectives et des différences culturelles , et de prendre conscience des multiples facettes de soi-même (ses désirs , ses intérêts , ce qu'il valorise dans ses apprentissages , ses préjugés et ses partis pris) en maintenant un système d'attitudes et de tolérance en face de la culture cible , mais c'est à l'enseignant de prendre en considération les traits de l'identité de l'apprenant pour lui assurer l'équilibre identitaire et une meilleure conscience de son identité et de sentiment d'appartenance .

II.2 La mise en place de l'interculturel en classe de FLE

La culture est devenue un paramètre incontournable dans le processus d'enseignement / apprentissage du FLE et c'est la raison pour laquelle la réflexion interculturelle doit être installée chez nos apprenants dès le départ pour assurer une meilleure ouverture sur les autres codes culturels et favoriser un imaginaire positif vis-à-vis l'autre en donnant une certaine valeur à sa culture. C'est grâce à la compétence interculturelle, que l'apprenant devient plus adhérent aux contacts avec les autres, ainsi mieux disposé à l'apprentissage d'autres langues et à enrichir sa personnalité et par la suite il va acquérir certains moyens pour communiquer avec les autres et s'engager dans un dialogue culturel sans tenir compte des préjugés personnels ou communautaires, Abdelouaheb Dakhia l'exprime ainsi :

« L'installation d'une compétence de tolérance, de solidarité et d'acceptation de l'Autre, quel que soit son infra-culturel, permettra de former non plus des apprenants ayant seulement adhéré à l'enseignement apprentissage des langues étrangères, mais de préparer déjà la formation du citoyen conscient possesseur d'une représentation positive de sa propre culture ouvertes aux autres cultures sœurs, en dépit des préjugés, des stéréotypes et des clichés ». ²²

A travers l'interculturel, l'apprenant sera préparé à améliorer la compétence d'adaptation et d'adaptabilité, pour surmonter les contraintes de la diversité ; on vise généralement par la mise en œuvre de l'interculturel en classe de FLE de favoriser l'accès à un champ culturel illimité et de voir la diversité comme une richesse et pas une menace, ce dernier va acquérir comment il peut garder à travers son apprentissage un regard positif sur l'autre sans perdre son identité, pour B.BENSALAH et S.KHADRAOUI : « il s'agit tout simplement et très logiquement de former un citoyen fier de son identité, de sa citoyenneté et en même temps ouvert vers autrui avec conviction ambition et enthousiasme » ²³ .

Aussi bien que, l'apprenant il sera dans le mesure de comprendre et de reconnaître que les interlocuteurs ne fonctionnent pas selon les mêmes références socioculturelles et c'est là que réside la différence et la diversité.

²² Abdelouahab DAKHIA, Gouvernance interculturelle contre friction ethno-communautariste : pour une méditerranéisation axiologique. http://isdmln.univtln.fr/PDF/isdmln39/Article_Isdm_Ticemed09_Dakhia_OK. consulté le 03/06 /2022 à 20H29.

²³ B. BENSALAH, S. KHADRAOUI, 2006, Le Devenir Linguistique en Algérie, in, Revue des Sciences Humaines-Université Mohamed Khider Biskra N°10. Université Mohamed Khider 18 Biskra -Novembre.

« *La prise de conscience interculturelle rend les apprenants capables de connaître l'autre et contribuer à la réussite de la communication dans des contextes culturels divers* ».²⁴

La prise de conscience relève des savoirs et des compétences générales de l'apprenant entant qu'une maîtrise intellectuelle y compris le savoir-faire, le savoir-être, savoir-apprendre et le savoir-socioculturel qui doivent être valorisés par l'enseignant pour amener l'apprenant à les exploiter et les investir (échanger et communiquer) dans des situations données.

Par la mise en œuvre de l'interculturel en classe de FLE , on contribue au développement et d'un certain nombre d'attitudes y compris la tolérance , la curiosité donc l'ouverture , la motivation , et surtout les respect qui nous apprend à valoriser les autres cultures , les autres croyances et les autres comportements .Selon BYRAM :

« *On vise à faire des apprenants des locuteurs ou des médiateurs interculturels, capable de s'engager dans un cadre complexe et un contexte d'identité multiple, et d'éviter les stéréotypes accompagnant généralement la perception de l'autre dans une seule et unique identité* ».²⁵

Un programme encadré pour l'enseignement de la langue française peut être modifié ou remis en question par des techniques très simples, permettant aux apprenants de prendre conscience des valeurs et des cultures différentes qui nous permet de faire travailler l'interculturel c'est-à-dire que l'enseignant n'est pas obligé d'être fidèle au programme éducatif, c'est à lui d'encourager et de faire réagir l'apprenant.

II.2.1 La compétence communicationnelle interculturelle

En interaction verbale, la compétence linguistique ne peut suffir pas à elle seule comme le souligne Courtyllon, cité par Chevrel qui rappelle :

« *Pour que les individus communiquent, la compétence linguistique ne suffit pas. Ils doivent également partager des règles de conversation, des normes de comportements, des attitudes,*

²⁴ KANDEEL Rana, 2013, l'apprentissage de la culture et l'approche de prise de conscience interculturelle en français langue-culture étrangère, Synergie Chili n°9, P81.

²⁵ Byram, M., Bella, Gribkova, B. & Starkey, H. 2002. Développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues – Une introduction pratique à l'usage des enseignants cité dans Interculturalité et enseignement des langues étrangères : regards croisés sur des pratiques menées auprès de publics d'élèves-ingénieurs P.146.

*des valeurs et des croyances qui, au même titre que les règles de grammaire, contribuent à la coordination de l'interaction ».*²⁶

La communication interculturelle c'est : *« l'étude de la communication interpersonnelle entre individus de cultures différentes. Celle-ci est plus précisément « un processus transactionnel, symbolique impliquant l'attribution d'une signification entre personnes de cultures différentes. »*²⁷

La communication interculturelle comprend toute interaction impliquant des membres de différentes cultures, elle implique à comprendre et à produire un langage verbale et non-verbale conjointement avec les autres , elle implique aussi d'avoir réussi à gérer les interactions non seulement avec les membres de son propre groupe , mais aussi avec ceux qui ont des origines culturelles différentes , elle propose que les participants acceptent à s'écouter les uns des autres , entant qu'un processus interactif qui s'inscrira dans un cadre culturel mouvant elle vise à donner du sens à une relation .

Acquérir une compétence communicationnelle interculturelle devient une des tâches primordiales des praticiens de l'enseignement des langues étrangères, ils devraient préparer son public à entamer une interaction réussie avec l'autre. La compétence communicationnelle permettant aux apprenants d'interagir socialement dans des situations dépassant le stéréotype elle est expressément liée à la conscience inter culturelle ; une conscience dont tout individu aurait besoin pour une interaction aisée avec l'autre.

La communication devient un système de mise en circulation de l'information en vue d'obtenir des réactions , voilà pourquoi la compétence interculturelle fait référence à l'habilité d'interagir efficacement et de façon approprié avec des gens de cultures différentes de la nôtre en classe de FLE , on doit favoriser la communication interculturel chez les apprenants car c'est de la que va naître ce sentiment de partage , de tolérance qui leur rapprochera beaucoup plus avec l'autre, quand il aurait une compétence de communication interculturelle , il peut communiquer avec son interlocuteur en abordant sa culture avec respect dans le but de partager et d'échanger ce qui est pas commun entre eux ; la compétence communicationnelle interculturelle reposera efficacement sur la capacité des

²⁶ J. COURTILLON cité in Patrick CHEVREL, « gestion de la dimension culturelle dans l'apprentissage des langues du français langue étrangère » sur : <http://pagesperso-orange.fr/chevrel/civilisation1.html> , consulté le 12/06/2022 à 11H05.

²⁷ Gudykunst et Kim, 1992 cités par Licata et Heine 2012, p265.

interlocuteurs à repérer le culturel dans leurs échanges langagières par le biais de la langue qui s'agit d'un vecteur culturel .

C'est dans ce sens que la compétence de Communication interculturelle doit être utilisée dans la didactique des langues étrangères pour promouvoir la diversité culturelle et favoriser le dialogue des cultures ainsi que le respect et la prise à l'égard des identités par ce qu'elle sert à prévenir les clivages ethniques, religieux, linguistiques et culturels et elle nous permet d'ailleurs d'avancer ensemble et de reconnaître nos différentes identités de manière constructive fondée et basée sur des valeurs universelles partagées.

II.2.2 L'enseignant : un médiateur culturel

En didactique des langues et au sein d'une classe du FLE, c'est à l'enseignant qui est la pierre angulaire de la formation scolaire de devenir : « *un médiateur entre deux, ou plusieurs, cultures. La manière dont l'enseignement se passe en classe dépend largement de ce que les différents enseignants jugent approprié.* »²⁸ Dans la mesure où « *la culture dans toutes ses formes est de plus en plus incontournable à l'école parce qu'elle est au cœur de la formation, de l'éducation, de l'éthique, ce qui lui confère une importance capitale par rapport aux autres disciplines scolaires.* »²⁹, il est l'ambassadeur de la langue donc il est appelé à susciter la curiosité de ses apprenants en faisant une sorte de motivation pour que l'apprenant puisse avoir ce désir de connaître l'autre, de connaître sa culture et de faire et entretenir des relations avec autrui , il doit pas présenter et donner une vision positive et une image parfaite du pays et du peuple étranger , mais il suffit uniquement de jouer le rôle d'un médiateur culturel qui participe à la formation d'un citoyen responsable qui supporte la diversité des cultures et de le préparer à l'altérité . Son travail consiste à « *à conduire des représentations premières à des représentations travaillées, passées par l'observation, l'analyse, l'objectivation et la prise de conscience* »³⁰ .

Il doit savoir se comporter avec son apprenant pour que ce dernier puisse aimer la matière et accepter par la suite l'autre adonc l'enseignant doit accentuer l'enseignement de la culture

²⁸ Aleksandrowicz-Pedich L. *et al*, 2005, Opinions des enseignants d'anglais et de français sur la compétence en communication interculturelle dans l'enseignement des langues ». In I. Lázár (Ed). *Intégrer la compétence en communication interculturelle dans la formation des enseignants*. Kapfenberg : Conseil de l'Europe, pp. 9.

²⁹ Galisson R et Puren C, 1999, *La formation en question*. Editions CLE International, Paris. p.96

³⁰ Beacco, 1995, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Hachette, Paris, p12.

cible et être motivateur et créatif pour une meilleure gestion de l'enseignement de l'interculturel en classe avec patience.

L'enseignant n'a pas à tout connaître de la culture cible pour la transmettre pendant son travail, en effet c'est impossible ; parfois une langue peut être parmi les traits identitaires et culturels des différents pays où la langue française est considérée comme une langue première tandis que dans ces pays il existe tant de croyances, de comportements et de valeurs différents autrement dit des cultures mais il est tenu d'avoir, de préférence, la conscience interculturelle qui lui indique l'approche éducative dont ses élèves ont besoin et leur faire prendre conscience de la diversité, à savoir relativiser leurs façons de voir les choses.

Un enseignant compétent quant à l'interculturel maîtrise-t-il mieux la didactique des langues et transmet-il mieux les savoirs lors de son enseignement que celui qui ne l'est pas ? Bon nombre d'enseignants ont largement saisi que pour consolider les échanges interculturels l'enseignement de la langue toute seule est jugé insuffisante. Pour garantir une meilleure démarche interculturelle dans l'enseignement du FLE, c'est à l'enseignant de se débarrasser de sa tâche et de son rôle traditionnel dont il est considéré comme un simple transmetteur de savoirs et de connaissances vers un nouveau rôle d'un médiateur culturel qui doit développer chez ses apprenants une meilleure sensibilisation culturelle par rapport à leur culture et à la culture cible.

Lors de l'enseignement d'une langue étrangère dans la plupart des cas et surtout le français, on doit développer un certain nombre de compétence chez l'enseignant. Il est très important d'avoir une meilleure connaissance de l'histoire culturelle des communautés du pays où l'on parle le français, puisqu'il est l'ambassadeur de la langue qu'il enseigne et de sa culture. L'enseignant doit avoir une meilleure formation à l'interculturel pour mieux gérer l'intégration de la diversité au sein de la classe pour s'engager dans une atmosphère culturelle en favorisant l'ouverture à l'autre.

Charlier Bernadette a mis l'accent sur le fait que l'enseignant doit réfléchir sur son propre développement pour s'intensifier et se progresser professionnellement, pour lui :

« *Lorsqu'un enseignant poursuit un but en venant en formation, il construit une conception de l'apprentissage intégrant l'idée de changement de pratique quand la formation lui paraît efficace pour atteindre son but et quand elle est suffisamment proche de sa ou ses pratique(s) de références* ». ³¹

³¹ CHARLIER Evelyne, CHARLIER Bernadette (1998). La formation au cœur de la pratique-analyse d'une formation continuée d'enseignant, De Boeck. Université (collection « pratiques pédagogiques »)

L'enseignant du FLE peut être la clé de la réussite et de la connaissance interculturelle, uniquement en étant spécialiste de la matière et en possédant de l'expérience c'est pourquoi il doit renforcer sa formation à l'interculturel pour avoir la qualification qui lui permet de mettre en place l'interculturel en classe.

II.2.3 Les supports didactiques de la culture en classe de FLE

Dans le but de rendre l'enseignement culturel riche et atteignable à enseigner l'enseignant doit choisir des supports qui servent à motiver l'apprenant d'une part et à soutenir le traitement de la culture d'autre part.

La littérature est « *un outil de médiation, d'accès à la découverte de l'autre et de soi* ». ³² avec toute transparence elle représente le lieu de croisement des cultures, elle peut être internationale lorsqu'elle est lisible par toute le monde mais elle est spécifique à une culture lorsqu'elle véhicule précisément ses traits caractéristiques.

En effet la littérature française par le biais de sa richesse a été largement considérée comme une « *littérature splendide* » ³³ connue par ses grands écrivains.

Dans ce cadre elle est un support incontournable relativement à l'enseignement apprentissage des langues étrangères.

II.2.3.1 Le texte littéraire

Selon Didier. A le texte littéraire :

«*constitue en effet un excellent support d'analyse pour l'enseignant qui tente d'amener ses étudiants à saisir un système de valeurs dynamiques formé d'éléments acquis, avec des postulats, des croyances et des règles qui permettent aux membres d'établir des rapports entre eux et avec le monde, de communiquer et de développer les reconnaissances* » ³⁴.

https://www.persee.fr/doc/refor_0988-1824_1999_num_32_1_2002_t1_0185_0000_1 Charlier Evelyne, Charlier Bernadette (1998). - *La formation au cœur de la pratique. Analyse d'une formation continuée d'enseignants*. Collection « Pratiques pédagogiques », consulté le 15/06/2022 à 13H25.

³² Anne-Sophie Morel, 2012, Littérature et FLE : état des lieux, nouveaux enjeux et perspectives, Actes du II Eme Forum Mondial HERACLES, p141-148

³³ M. BLANCPAIN cité par M. DE CARLO, 1988, *L'interculturel*, CLE International, Paris, p26.

³⁴ DIDIER.A, cité par Luc, COLLES, Littérature comparée et reconnaissance interculturelle, 1994, De Boeck, Bruxelles, P.16.

La principale caractéristique du texte littéraire est sa polysémie du fait qu'elle puisse parler à tout le monde et que tout le monde puisse la parler ; à travers la lecture on peut faire de différentes interprétations et donc on est dans un espace qui favorise l'interculturel.

Le texte littéraire est un univers là où l'auteur peint une quelconque société avec ses mœurs ; c'est en lisant Honoré de Balzac qu'on découvre la société bourgeoise de 19^{ème} siècle, il transporte le lecteur vers une autre époque, il se trouve face à ce qui est différent de ce qu'il connaît c'est là qu'il pourra se forger.

Le texte littéraire se diffère d'autres textes lorsqu'il possède des caractères qui le rendent privilégié, ces singularités et ces particularités qui l'adoptent mieux que tout autre écrit aux conditions de réception et d'assimilation dans le contexte d'apprentissage des langues étrangères. Ce dernier se démarque du texte courant car il :

« Peut se permettre des fantaisies, laisser libre cours à la fiction, adopter une écriture sans restriction, par exemple des poèmes sans ponctuation, des romans sans paragraphes. Son but est de partager un univers imaginaire. Le texte courant se doit d'être clair, de satisfaire le désir de s'informer du lecteur. Il doit respecter les règles habituelles de l'écriture pour être accessible et compréhensible ». ³⁵

Il convient de noter que le texte littéraire est un révélateur et un développeur de l'imaginaire social et culturel, il offre différentes manières de découvrir une autre culture grâce à la diversité qu'il entraîne, il permet de s'ouvrir sur d'autres modes de vie et de penser et de voir les choses.

II.2.3.2 Le document authentique

Qu'est-ce qu'un document authentique ?

Le document authentique désigne tout document écrit, audio ou bien audiovisuel destiné au départ à des locuteurs natifs mais que l'enseignant collecte pour l'utiliser dans des activités qu'il va proposer en classe. Ce document est dit authentique car il n'a pas été conçu à des fins pédagogiques mais plutôt à des fins communicatives.

Il est présenté aux apprenants tel qu'il est et dans son état original ; on ne peut pas le modifier par la suppression d'une ou de plusieurs paragraphes pour le diminuer ou bien

³⁵ De Konnick, G : Le texte courant et le texte littéraire, Y a-t-il une différence ? Ou si Pagnol devenait explorateur, 1998, Québec français, P57.

même l'ajout des connecteurs pour lier les phrases car à ce moment-là il s'agit non plus d'un document authentique mais un document didactisé.

Quels sont les types d'un document authentique ?

Un document authentique peut être un calendrier, un catalogue de vente par correspondance, une carte, un plan, un annuaire téléphonique, un dépliant touristique, une recette de cuisine, un billet de banque, un film ou documentaire, une photo de famille ou d'un monument, des résultats sportifs, un bulletin de météo, une chanson, des extraits vidéo d'émission télévisée, de livres, une publicité, un imprimé administratif, menu, bande dessinée, brochures, étiquette de produit ...etc.

On peut trouver un document authentique écrit dans la presse écrite (quotidien, magazines féminins, masculins ...) tel qu'un article de journal, une publicité, une annonce. On peut trouver un document authentique audio en écoutant la radio et par l'enregistrement des programmes souhaités comme des bulletins d'informations ou de météo, une chanson, une publicité. On peut trouver un document authentique audio-visuel en regardant la télévision qui est un véritable témoin de la réalité sociale et culturelle, d'une façon directe le cas des films, des clips vidéo, des documentaires.

Dans la didactique des langues étrangères, la notion du document authentique est apparue au début des années soixante-dix, par conséquent les didacticiens insistent sur la nécessité de l'exploiter pour créer une adaptation plus grande à la diversité culturelle, de ce fait il permet à l'enseignant de mettre ses apprenants en contact avec la langue et sa culture à travers les thèmes qu'il aborde puisqu'ils touchent la vie courante donc il les prépare à rencontrer réellement l'Autre.

Les documents authentiques pourraient encourager les apprenants à apprendre heureusement, car ils contiennent généralement des sujets intéressants afin de connaître plus d'informations sur ce qui passe dans le monde, par ailleurs les documents authentiques ce sont les meilleurs représentants de la langue et de sa culture qui permettent aux apprenants d'intégrer dans une situation de rencontre pure, donc c'est une façon par excellence d'apprendre la langue et sa culture.

L'utilisation d'un matériel authentique en salle de classe permet aux enseignants d'influencer positivement la motivation, et de fournir des données culturelles authentique et de promouvoir le développement linguistique, c'est un support conçu pour stimuler et inspirer la découverte et permettre à l'enseignant d'exposer ses apprenants à la langue et la culture en même temps.

II.3 L'Enseignement/apprentissage du FLE en Algérie

II.3.1 Le statut de la langue française en Algérie

Dès l'indépendance de l'Algérie en juillet 1962, une campagne de recouvrement de l'identité nationale est menée brutalement et avec empressement. Elle était basée sur l'Islam comme première religion et la langue arabe comme première langue officielle vu que le colonisateur avec sa politique de déculturation avait touché aux symboles identitaires du pays provoquant un déchirement culturel. En effet, avant l'indépendance la langue française avait un statut officiel et reconnu par l'Etat colonial comme une langue de domination. Après l'indépendance elle est devenue une langue étrangère au même titre que l'anglais, l'espagnol ou l'italien. Toutefois, la réalité en est tout autre.

Dans le système éducatif algérien l'enseignement de cette langue commence dès la troisième année et dure trois ans dans le cycle primaire, quatre ans dans le cycle moyen, et trois ans dans le cycle secondaire, à vrai dire que les tentatives du ministère de l'éducation pour introduire la langue anglaise dès le primaire pour remplacer la langue française comme première langue étrangère ont été échouées. parallèlement la politique d'arabisation qui tente d'affirmer l'arabe comme langue officielle aussi bien au niveau de l'enseignement que dans les autres secteurs, , le français est toujours utilisé dans l'enseignement supérieur (la langue la plus répandue et la langue du savoir et de la science ; plusieurs filières assurent leur enseignement en langue française), dans les laboratoires de médecine et de pharmacie , dans les médias (radio et télévision) et presque dans la moitié de la presse algérienne , et même avec la loi de la généralisation de la langue arabe, dans le domaine du commerce, de l'économie, de l'industrie, et dans les différentes administrations ; dans les imprimés et les correspondances administratives, dans les quittances d'électricité et d'eau , dans les banques et dans les opérations bancaires , dans la poste nationale dans les correspondances , les recours et dans toutes transactions aussi bien que dans les établissements et les organismes d'état civile , la langue française continue à être utilisée. Elle fait partie de la réalité sociolinguistique de pays plurilingue et multiculturel comme l'affirme SEBAA.R dans son article sur la culture et le plurilinguisme en Algérie :

« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de chaque

idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction. »³⁶

Le français et la relation avec la France occupent une place importante chez les Algériens. La France est considérée comme la destination préférée et le premier pays visité par les Algériens afin d'y étudier, de faire du tourisme ou encore pour des visites familiales. La France avec une communauté algérienne qui a dépassé les cinq millions, est actuellement la première destination des "Harraga ",

Par ailleurs, il est à noter que la langue française en Algérie a beaucoup de détracteurs qui souhaitent sa disparition , cela crée une situation conflictuelle au sein de la société algérienne parce qu'elle est considérée comme une véritable menace identitaire pour certaine catégorie dite arabisante et favorable à la généralisation de la langue arabe à tous les secteurs tandis que l'autre catégorie, représentée par l'élite intellectuelle en Algérie, dont des journalistes, écrivains, médecins, technocrates, continuent à utiliser le français quotidiennement aussi bien dans leurs maisons que sur leurs lieux de travail , selon A.Dourari cette situation :

« Se manifeste socialement sous la forme d'une lutte sourde, parfois très tumultueuse, entre arabisant et francisant à tous les niveaux de la hiérarchie sociale et administrative. Sous l'apparence d'une guerre linguistique se profile une lutte des élites pour sauvegarder ou améliorer leur statut dans l'administration et pour le contrôle du pouvoir. [...] La langue n'est plus perçue comme moyen de communication remplissant, entre autres choses, une fonction sociale déterminée. Elle est devenue un critère d'appartenance idéologique. »³⁷

Ainsi, et même si sur le plan institutionnel, le français est défini comme une langue étrangère, ce statut officiel reste en réalité théorique, il connaît une croissance dans la réalité algérienne qui lui permet de garder sa position, et en particulier, dans le milieu intellectuel.

Il est ancré dans la société algérienne comme un vecteur de sa culture. A ce sujet, SEBAA.R souligne que :

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du

³⁶ SEBBA, R,2002, Culture et Plurilinguisme en Algérie.

³⁷ Dourari, A, 2003, Les malaises de la société algérienne : Crise de langues et crise d'identité. Alger : Casbah.

*savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue de l'université, elle est langue de l'Université. Dans quasi-totalité de structures officielles des gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore en langue française ».*³⁸

Entre le français et l'Algérie, il y a une histoire de douleurs et de feu qui n'est pas encore éteint vu que cette langue a été imposée en Algérie en tant qu'une langue de pouvoir et de propagande coloniale, et à cause de ce lourd et tumultueux passé colonial sa présence en Algérie ne cesse de semer les conflits et les polémiques. Pourtant, la langue de Molière devrait rester la langue de la science et de l'ouverture.

II.3.2 Les finalités du système éducatif algérien

Le décret Étatique de "la loi d'orientation sur l'éducation nationale N° 08-04 du janvier 2008" , dans son premier chapitre qui comprend 2 articles et notamment dans le deuxième, il détermine les finalités suivantes :

L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle.

A ce titre, l'éducation a pour finalités :

- D'enraciner chez nos enfants le sentiment d'appartenance au peuple algérien ; de les élever dans l'amour de l'Algérie et la fierté de lui appartenir ainsi que dans l'attachement à l'unité nationale, à l'intégrité territoriale et aux symboles représentatifs de la Nation [...]. d'égalité et de justice sociale.

Ainsi le système éducatif algérien met en avance l'objectif de s'ouvrir sur le monde en termes de rapports culturels et d'échanges humains avec les autres nations ; une interaction constructive avec les autres cultures et les sociétés du savoir.

³⁸ SEBAA.R, 2002.L'Algérie et la langue française.

II.3.3 Les finalités de l'enseignement du FLE au secondaire

Dans les instructions officielles, les objectifs du français visent à faire de l'apprenant

« un utilisateur autonome du français, instaurant qu'il pourra mettre au service des compétences requises pour la formation supérieure, professionnelles, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociales ». ³⁹

Parmi les finalités qui nous intéressent dans notre travail de recherche nous citons les suivantes :

- L'ouverture sur le monde pour prendre de recul par rapport à son propre environnement, pour réduire les cloisonnements et installer les attitudes de tolérance et de paix.
- La familiarisation avec d'autres cultures francophones pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle.

II.3.4 Le référentiel des programmes algérien

Le référentiel des programmes est un document qui rappelle les visées de la réforme en lien avec les finalités de l'école algérienne telles qu'elles sont fixées par la loi d'orientation.

En référant au référentiel des programmes algérien, nous voulons vérifier si ce document prend en considération la compétence interculturelle.

Les compétences qui sont soulignées dans le référentiel générale des programmes et qui sont mises conformément avec la loi de l'éducation nationale N°08-04 du 23 janvier 2008, publiée en mars 2009 sont les suivantes :

- Une compétence d'ordre communicatif concerne tous les domaines de la communication, de l'expression et des interactions verbales et non-verbales. Les langues - langue arabe, tamazight, langues étrangères - et les différents langages conventionnels sont considérés comme supports de développement aux compétences d'ordre communicatif.
- Les compétences d'ordre méthodologique : les compétences d'ordre méthodologique sont la combinaison de capacités et de connaissances procédurales en vue de mobiliser les capacités pour appliquer des procédures connues à la résolution de

³⁹ Programme juin, 1995, p. 6

situations – problèmes ; d’adapter les procédures à la résolution de situations problèmes ; d’élaborer de nouvelles procédures pour résoudre des situations inédites.

- Les compétences d’ordre cognitif : sont définies comme compétences d’ordre cognitif l’ensemble des compétences de base liées aux différents savoirs mobilisables comme ressources dans le développement des compétences.
- Les compétences d’ordre social, collectif et personnel : il s’agit de l’ensemble des compétences intégratives pouvant mobiliser les ressources individuelles et/ou collectives d’un groupe autour de la réalisation d’un projet.

Après avoir cité toutes ces compétences, nous avons conclu que la compétence interculturelle est carrément marginalisée et non plus citée par le référentiel général des programmes.

C’est pareil pour l’ensemble d’objectifs qui y sont mentionnés, le développement de l’aspect culturel chez l’apprenant, la formation à l’ouverture et à l’altérité ne sont plus évoqués.

Bilan du chapitre

Dans cette partie nous avons abordé en premier lieu la compétence culturelle, la compétence interculturelle puis nous avons cité les principaux objectifs de l’enseignement de la culture.

En arrivant à la mise en place de l’interculturel en classe de FLE, nous avons focalisé sur l’importance de développer une compétence communicationnelle interculturelle et sur le rôle de l’enseignant en tant qu’un ambassadeur de la langue qui doit être un médiateur culturel et qui doit développer et renforcer sa formation par rapport à l’interculturel pour le faire travailler en classe. Ainsi, nous avons trouvé qu’il est nécessaire de s’intéresser aux différents supports didactiques de la culture.

Quant à l’enseignement /apprentissage du FLE en Algérie, nous avons mis l’accent au premier lieu sur le statut de la langue française en Algérie et la réalité de son occupation de différents secteurs. Egalement, c’était judicieux de se référer aux finalités du système éducatif algérien et de l’enseignement du FLE au secondaire et surtout vérifier les différentes compétences soulignées par le référentiel des programmes algérien pour qu’on puisse savoir si la compétence interculturelle est marginalisée ou bien rapprochée.

Cadre pratique

CHAPITRE III

**Analyse socioculturelle du manuel de la
troisième année secondaire**

Avant d'entamer l'analyse du manuel de la troisième année nous voulons jeter un coup d'œil sur le programme

III.1 Le programme de français la troisième année secondaire

Le nouveau programme de français de la troisième année secondaire comprend quatre projets pédagogiques, et dix séquences qui sont fragmentés comme l'indique le tableau ci-dessous :

<u>Projet :01</u>	Dans le cadre de la commémoration d'une journée historique, réaliser une recherche documentaire.			
<u>Séquence 01</u>	<u>Séquence 02</u>	<u>Séquence 03</u>	<u>Objet d'étude</u>	<u>Intention communicative</u>
Informé d'un fait d'histoire	Introduire un témoignage dans la relation d'un fait d'histoire	Analyser et commenter un fait d'histoire	Texte et documents d'histoire	Exposer des faits et manifester son esprit critique

<u>Projet :02</u>	Organiser un débat d'idées puis faire un compte rendu.		
<u>Séquence 01</u>	<u>Séquence 02</u>	<u>Objet d'étude</u>	<u>Intention communicative</u>
S'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader	Prendre position dans un débat : concéder et réfuter	Le débat d'idées	Dialoguer pour confronter des points de vue

<u>Projet :03</u>	Dans le cadre d'une journée " portes ouvertes " exposer des panneaux seront reportés des appels afin de mobiliser les apprenants et les visiteurs autour de causes humanistes.		
<u>Séquence 01</u>	<u>Séquence 02</u>	<u>Objet d'étude</u>	<u>Intention communicative</u>
Comprendre l'enjeu de l'appel et le structurer	Inciter son interlocuteur à agir	L'appel	Argumenter pour faire réagir

Projet : 04	Rédiger une nouvelle fantastique			
<u>Séquence 01</u>	<u>Séquence 02</u>	<u>Séquence 03</u>	<u>Objet d'étude</u>	<u>Intention communicative</u>
Introduire le fantastique dans un cadre réaliste	Exprimer son imaginaire dans une nouvelle fantastique	Comprendre l'enjeu de la nouvelle fantastique	La nouvelle fantastique	Raconter pour exprimer son imaginaire

III.2 Le profil de sortie à l'issue de l'enseignement secondaire

Comme la troisième année est la dernière d'enseignement secondaire, les apprenants au terme du cursus auront :

- Acquis une maîtrise suffisante de la langue pour leur permettre de lire et de comprendre des messages sociaux ou littéraires.
- Utilisé la langue dans des situations d'interlocution pour différents but en prenant en compte les contraintes de la vie sociale.
- Exploité efficacement de la documentation pour la restituer sous forme de résumés, de synthèses de documents, de compte rendu.
- Adapté une attitude critique face à l'abondance de l'information offerte par les médias.
- Produit des discours écrits et oraux qui porteront la marque de leur individualité (que ce discours sert à raconter, à exposer, à rapporter des dires ou à exprimer une prise de position).
- Appréhéné les codes linguistiques et iconiques pour en apprécier la dimension esthétique.

A la lumière de ce que nous avons indiqué ci-dessus, nous avons conclu que le profil de sortie de la troisième année secondaire a donné tant d'importance à la compréhension, l'utilisation à la production (à l'oral et à l'écrit) en focalisant sur la langue et sur l'apprentissage de la langue, il est insuffisant pour un apprenant qui va devenir un étudiant et un chercheur scientifique, et même il nous paraît qu'il est contradictoire aux finalités cernées par le système éducatif en particulier et par l'enseignement du FLE en général .

III.3 Le manuel scolaire : un atout ou bien un obstacle pour la mise en place de l'interculturel en classe de FLE ?

III.3.1 Présentation du manuel scolaire du français

Le manuel est défini comme un livre, un ouvrage imprimé institutionnellement commun à tous les élèves d'une même classe dans un processus d'apprentissage, ainsi, il

« reste toujours la référence inévitable à plusieurs aspects pour l'enseignant et l'enseigné, il est tellement important que l'enseignant ne peut se débarrasser de lui. Il représente pour lui « ce que reste lorsqu'on a tout oublié. C'est un outil de référence c'est un support fiable qui permet de compléter un cours mal pris ou de clarifier une leçon mal comprise ». ⁴⁰

Cet outil est généralement relié au programme lorsqu'il est structuré par une méthodologie et un contexte relatifs à l'enseignement afin de répondre aux besoins des apprenants de même qu'aux exigences institutionnelles et ministérielles.

Ses utilisateurs entre enseignants, apprenants et parents ne l'utilisent pas de la même façon, c'est normal du moment que les objectifs se diffèrent d'un utilisateur à un autre.

- **Pour l'enseignant :** le manuel constitue un support qui facilite la tâche pour l'enseignant ; de préparation de son cours et même la gestion pendant la séance pour gagner du temps, pour transmettre des connaissances, pour favoriser l'interaction avec ses apprenants comme ils sont censés d'avoir le même manuel donc il sera un médiateur entre eux, ainsi que l'enseignant l'utilise pour assurer une cohérence et une continuité graduelle et croissante des savoirs et des savoir-faire à aborder en classe toute au long de l'année scolaire . Néanmoins, l'enseignant par le biais de sa liberté pédagogique a le choix de l'utiliser comme il souhaite ou encore de ne pas l'utiliser en choisissant un autre support qui pourra être mieux exploité et bénéfique que le manuel car l'utilisation du manuel ne signifie pas le respecter strictement.

- **Pour les apprenants :** le manuel accompagne l'apprenant tout au long de son parcours d'apprentissage en classe comme à la maison, il lui permet de savoir ce qu'il apprend et ce qu'il devra apprendre par la suite donc il sera dans la mesure de préparer et de

⁴⁰ F. MAURIE, 1992, Les langues vivantes à l'école, Syros-Alternatives, p41.

réviser ses leçons et aussi faire ses exercices soit en classe soit avec ses camarades soit à la maison avec ses parents ou bien tout seul.

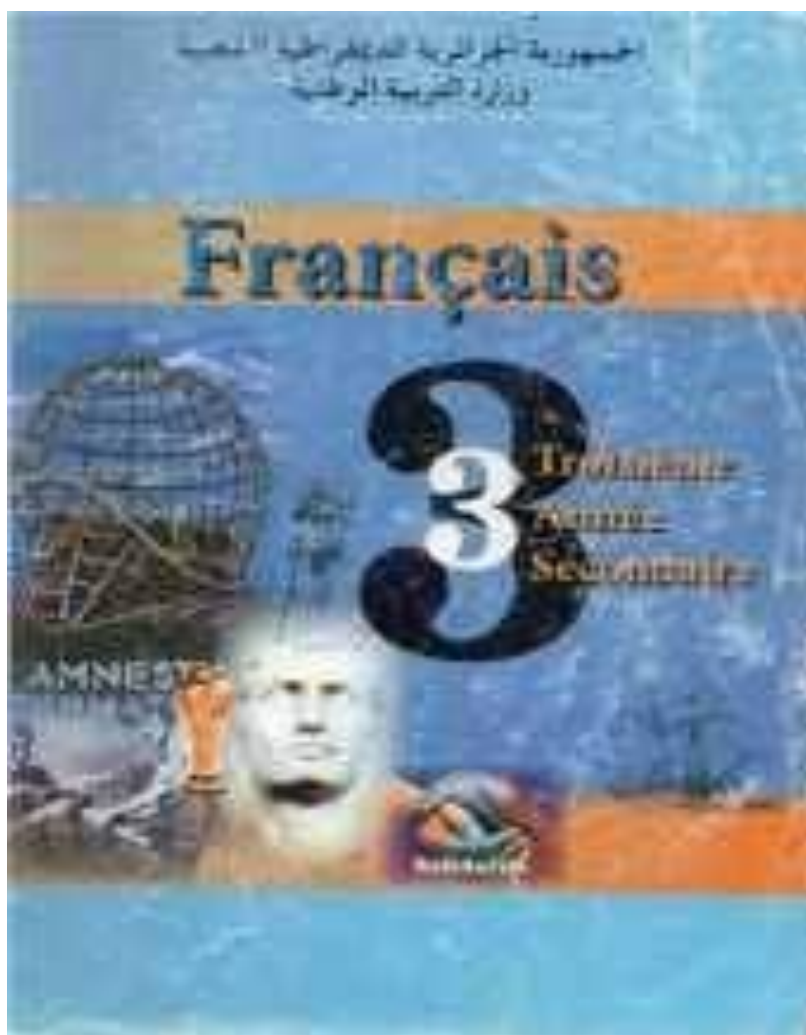
- **Pour les parents :** à travers les manuels les parents peuvent vérifier le travail de leurs enfants et évaluer leur progression et dévoiler leurs difficultés rencontrées pendant l'apprentissage pour leurs clarifier ce qui pas compris et pour faire la révision ensemble pendant la période d'examens.

Le manuel scolaire de la troisième année secondaire est un outil didactique adressé aux apprenants de 3^{ème} année ayant entre 16 ou 17ans, il a été élaboré en vue de la restructuration du système éducatif algérien par des inspecteurs et des concepteurs expérimentés, il contient deux domaines complémentaires qui sont essentiels à l'apprentissage et ce sont l'écrit et l'oral.

Il est

« destiné aux élèves de 3ème AS (toutes filières), n'est ni une méthode d'apprentissage ni le programme. Il ne peut refléter qu'une conception (parmi tant d'autres) de la réalisation du programme en restant le plus proche possible de l'approche préconisée par les documents officiels. Les élèves y trouveront des textes en rapport avec les objets d'étude inscrits au programme, des activités de compréhension et de productions écrites et orales qui les aideront à progresser dans la réalisation de leurs projets, cadres dans lequel se renforcent les compétences déjà mises en place les années précédentes. Cet ensemble d'activités se déroule dans des séquences d'apprentissage intégrées dans des projets didactiques. Par l'étude des textes proposés et les activités écrites ou orales, l'élève est mené vers la compréhension des enjeux du discours et des procédés utilisés dans ce but. Des exercices, en rapport avec les points de langue jugés les plus importants, sont proposés en fin de dossier. Le professeur les enrichira, dans un cadre de remédiation ou de perfectionnement, par tout ce qu'il jugera utile pour la mise à niveau des élèves de sa classe. »⁴¹

⁴¹ Manuel de français de la 3ème AS, 2007 P : 5.



Comme la page de couverture est la première accroche visuelle qui attire l'utilisateur notamment les apprenants. Ce manuel est d'une couverture cartonnée et pelliculée, elle est toute bleue, elle nous d'une certaine façon une préconception de son contenu et de sa substance, lorsque on trouve quelques expressions telles que : Amnesty International, Solidarité, entre autres ce que nous attirons beaucoup plus c'est l'écriture de "français" ; la matière à enseigner en bleu et le niveau auquel s'adresse le manuel " 3 " Troisième Année Secondaire en bleu en noire et en orange , nous pouvons voir aussi des dessins , des affiches et des photos ; un bateau qui peut symboliser les voyage et les échanges entre les cultures et les communautés , un portrait d'une femme algérienne portant des tenues traditionnelles kabyles, aussi un buste surement d'un philosophe ou d'une personnalité grecque , en dessus se trouve deux mains unies avec l'expression "Solidarité" , une coupe du monde , une cage sous forme d'un casque et une infirmière qui s'occupe d'un soldat . Toutes ces images, même si elles peuvent contribuer à la découverte qui sert à moduler en quelque sorte le

développement intellectuel de l'apprenant mais elles ne représentent d'aucune façon la culture française.

II.3.2 La structure du manuel

Le manuel contient en principe 221 pages réparties en un sommaire, un avant-propos et tout le contenu du programme ramifiées en quarts projets qui sont structurés comme suit :

- **Projet 01** : s'intitule « Réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de l'information ». Le but anticipé de ce projet est celui d'exposer des faits pour manifester son esprit critique, à cet égard il est organisé en trois séquences s'intéressant essentiellement à un fait historique qui sont réparties

- Séquence 01 : informer d'un fait d'histoire de la page 08 à la page 26.
- Séquence 02 : introduire un témoignage dans un fait d'histoire de la page 27 à la page 44.
- Séquence 03 : analyser et commenter un fait d'histoire de la page 45 à la page 60.

- **Projet 02** : s'intitule « Organiser un débat puis en faire un compte-rendu ». Le but avancé par ce projet est celui de dialoguer pour confronter des points de vue, au contraire au premier, ce projet comprend que deux séquences qui sont les suivantes :

- Séquence 01 : s'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader, de la page 77 à la page 98.
- Séquence 02 : prendre position dans un débat : concéder et réfuter, de la page 99 à la page 115.

- **Projet 03** : s'intitule « Lancer un appel pour mobiliser autour d'une cause humanitaire ». Le but supputé de ce projet est celui d'argumenter pour faire agir. Pareil comme le dernier projet, ceci ne contient que deux séquences se sont les suivantes :

- Séquence 01 : comprendre l'enjeu de l'appel et le structurer, de la page 137 à la page 150.
- Séquence 02 : inciter son interlocuteur à agir, de la page 151 à la page 166.

- **Projet 04** : c'est le dernier projet, il s'intitule « Rédiger une nouvelle fantastique ». Il a pour but de raconter pour exprimer son imaginaire, il se disperse en trois séquences comme le premier projet, qui sont :

- Séquence 01 : introduire le fantastique dans un cadre réaliste, de la page 180 à la page 195.

- Séquence 02 : exprimer son imaginaire dans une nouvelle fantastique, de la page 196 à la page 207.
- Séquence 03 : comprendre l'enjeu du nouveau fantastique de la page 208 à la page 217.

Ainsi, le manuel met à la disposition enseignants différents types d'évaluation y compris l'évaluation diagnostique qui est établie au commencement de chaque projet, elle comprend des activités de compréhension ou de production qui permet à l'enseignant d'obtenir une représentation initiale de l'apprenant pour identifier ses forces et ses défis pour qu'il puisse cibler par la suite les contenus d'apprentissage qui nécessitent une attention particulière dans le cours. Encore, une évaluation formative qui est pour but d'améliorer l'apprentissage, ce type d'évaluation est répété à des intervalles réguliers durant le processus d'apprentissage et à la fin de chaque séquence pour vérifier la progression d'apprentissage. Une évaluation certificative vers la fin de chaque projet, elle aide l'enseignant à éprouver les acquis de ses apprenants. D'ailleurs, même les apprenants peuvent s'engager dans une auto-évaluation qui se trouvent dans les pages 70, 127, 136, 230.

Par conséquent, nous tenons à dire même dans l'avant-propos de ce manuel, les concepteurs ne font aucun repère ni à la compétence interculturelle ni à son insertion dans l'enseignement du FLE, donc il indique à aucun accès, à aucune formation à l'interculturel.

III.3.3 Les textes du manuel

Ce manuel fournit aux enseignants et aux apprenants des textes divers et variés à partir des extraits de romans, jusqu'aux articles des journaux aux poèmes et nouvelles, il renferme aussi un certain nombre de photos, d'images caricaturales et des affiches publicitaires.

Nous avons dénombré ces textes dans ce tableau :

Numéro	Pages	Titre du texte	L'auteur	Sources
01	06	Main (évaluation diagnostique)	J. Hamburger	Dictionnaire, Ed. Seuil ,1989.
02	08	Histoire de la coupe du monde		L''internaute magazine, histoire du football.
03	09	Brève histoire de l'information		L''internaute magazine, histoire de l'informatique

04	10	Histoire de la guerre d'Algérie		Quelques repères de l'Histoire de l'Algérie, site Internet el-mouradia.dz.
05	12-13	Histoire des arabes : l'Islam et les conquêtes	Dominique Sourdel	Histoire des Arabes, Presses Universitaires de France, 1980.
06	15	La société européenne d'Algérie	Mahfoud Kaddache	La conquête Coloniale et la Résistance, Algérie, Editions Nathan-Enal, 1988.
07	17	La population urbaine en Algérie dans les années 1920	Mahfoud kaddache	Histoire du nationalisme algérien, SNED, Alger, 1981.
08	20	Chant populaire Kabyle	M.Benbrahim	Femme du Maghreb, 9/99.
09	25	Mathématique et Astronomie (évaluation formative)		Le MONDE ARABE, l'apport des Arabes à la Civilisation, Institut du Monde Arabe, Paris.
10	27-28	Delphine pour mémoire	Didier Daeninckx	Actualité de l'Emigration, Paris, 1987.
11	30-31	Histoire du 8 mai 1945	M.Yousfi	L'Algérie en marche, ENAL ED. 1983.
12	33	Le 1 ^{er} Novembre 1954 à Khenchela	Salem Boubakeur	Récit de Feu, présentés par Mahfoud Kaddache, Ed, SNED, 1976.
13	35-36	Femmes algériennes dans les camps	Mahfoud Kaddache	Récit de Feu, présentés par Mahfoud Kaddache, Ed, SNED, 1976.
14	38	Dans la gueule du loup	Kateb Yacine	« Moudjahid » clandestin, N°81, du 4Juin 1961.
15	43	Texte sans titre (évaluation formative)	J. Meyer	Esclave et négriers, coll. Découvertes, Gallimard.
16	45	Une guerre sans merci	Mahfoud Kaddache	La conquête Coloniale et la Résistance, dans ALGERIE, Editions Nathan-ENAL, 1988.
17	47-48	Le bras de fer avec l'ordre impérial	Réda malek	Dans l'Algérie, Ed, Enal, NATHAN, 1988.
18	50	L'espoir des peuples colonisés	M.Yousfi	L'Algérie en Marche, Tome 1, ENAL, 1985.
19	52-53	Les Algériennes et la guerre	Khaoula Taleb Ibrahimi	Dans Mémoire collective, de M. Harbi et B.Stora , ED. Hachette Littérature, 2004.
20	57	Texte sans titre	Mahfoud Kaddache	Et l'Algérie se libera, EDIF 2000, pp 181-182

21	59	L'évasion (évaluation certificative)	M.YOUSSFI	L'Algérie en marche, ED. ENAL, 1985.
22	72	Les français face à la guerre d'Algérie	Mahfoud Kaddache	Et l'Algérie se libéra, EDIF 2000, pp 197 à 201.
23	73	Le FLN problème de conscience	Hervé Hamon et Patrick Rotman	Les porteurs de valises, pp 233-234. Dans Et l'Algérie se libéra, de Mahfoud Kaddache, Edif .2000, pp 202-203.
24	74	Déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie (dite « des 121 », septembre 1960)	H. Homan et P. Rotman	Les porteurs de valises, pp 193-194. Dans Et l'Algérie se libéra, de Mahfoud Kaddache, Edif .2000, p204.
25	77-78	Hamid Serradj réunit les fellahs	Mohamed Dib	L'Incendie, éd. Le Seuil. 1954.
26	80	Faut-il dire la vérité au malade ?	P. Viansson-Ponte et L. Schaxartzenberg	Changer la mort, Albin Michel, Paris 1997.
27	83-84	Les OMG en question	Catherine Vincent	Le Monde, 23 Juin 1998.
28	86-87	Comment reconnaître le racisme	Tahar Ben Jelloun	Le Racisme expliqué à ma fille, Editions du Seuil, 1998.
29	88	Le racisme expliquer aux lecteurs du Journal Le Monde	Tahar Ben Jelloun	« La xénophobie », Le Monde, « Dossiers et document », 1978.
30	90-91	Le « Titanic » et les OMG	J-C Membre	Contribution au forum citoyen sur les OMG, site internet de l'Assemblée Nationale, 7 septembre 1998.
31	97	Texte sans titre (évaluation formative)	J.Gazeneuve	Guerre et Paix, 1995 Encyclopédia Universalis.
32	99	La crise de certitudes	P. Valery	« Discours au collège de Sète », Variétés IV, ED. Gallimard.
33	102	Lettres à Madame de Francueil	Jean Jacques Rousseau	Les rêveries d'un promeneur solitaire, Bookking International, Paris, 1994.
34	104- 105	Pourquoi les guerres ?	Guy de Maupassant	Sur l'eau, 1888.

35	108	La propriété privée, facteur d'inégalité	Jean Jacques Rousseau	Discours sur l'origine de l'inégalité, 1755.
36	109	La propriété, facteur d'inégalité, réponse à Rousseau	Voltaire	Questions sur l'Encyclopédie, 1770.
37	114	Letres de Voltaire au docteur Jean-Jacques Pansophe (1766)	Voltaire	Letres de Voltaire au docteur Jean-Jacques Pansophe (1766)
38	130	La naissance d'un géant	Jorg Rohleder & Joackim Hirzel	-Focus-Munich. Dans Courier International n°833, du 19 au 25 octobre 2006.
39	131	Par-delà le bien et le mal	Andrew Keen	The Weekly-Washington, dans Courier International n°833, du 19 au 25 octobre 2006.
40	132-133	Insatiable Google	Jorg Rohleder & Joackim Hirzel	-Focus-Munich. Dans Courier International n°833, du 19 au 25 octobre 2006.
41	134	La philanthropie version 2.0	Katie Hafner	The New York Times (extrait). Dans Courier International n°833, du 19 au 25 Octobre 2006.
42	136	Texte sans titre (évaluation diagnostique)		Texte inédit.
43	137	Appel au Directeur de l'Unesco	Amadou Mahtar M'BOW	Courier de l'Unesco, février 1984.
44	142	AU PEUPLE ALGERIAN AUX MILITANTS DE LA CAUSE NATIONALE	Henri Alleg	Extrait de la guerre d'Algérie, p.507
45	144	Protégeons notre planète	Jean ROSTAND	Inquiétudes d'un biologiste, éd. Stock, 1967.
46	149-150	Pour les enfants du monde (évaluation formative)		Les Lauréats du Prix Nobel de la paix.
47	151	Appel de l'Abbé Pierre		

48	154-155	L'appel du 31 octobre 2000		Journal « l'humanité » du 31-10-2000.
49	158	La recherche d'un vaccin contre le sida : une priorité	Pr. Jean-François Delfraissy	
50	160-161	La langue française : une part ou une tare de notre histoire	Slimane Benaïssa	Les fils de l'amertume, Edition Plon. Extrait paru dans le Quotidien d'Oran le 24-10-2002.
51	163	Appel à l'instruction	B.Brecht	La Mère, 1957.
52	178	Le récit du vieux Ngala	E.Goyémidé	Le dernier survivant de la caravane, ED.Hatier , 1985.
53	180	Le Nez	N.Gogol	Le Nez (1835), trad.française , ED. Flammarion , 1995.
54	182	La main	Guy de Maupassant	La main, 1883.
55	184-185	La main (suite)	Guy de Maupassant	La main, 1883.
56	187-188	La main (suite)	Guy de Maupassant	La main, 1883.
57	190-191	La main (suite et fin)	Guy de Maupassant	La main, 1883.
58	194-195	Texte sans titre (évaluation formative)	Guy de Maupassant	La peur, 1884.
59	196-197	Une décision hasardeuse	B.Stoker	L'invité de Dracula, ED. Du Masque, 1979.
60	199	Etrange créature	H.P.Lovecraft	Je suis d'ailleurs, ED.Denoël , 1961.
61	201	Une boutique singulière	Théophile Gautier	Le pied de la Momie, Ed. Gallimard.
62	203-204	Troublante destinée	Théophile Gautier	Le chevalier double, 1840.
63	206-207	Texte sans titre (évaluation formative)	Théophile Gautier	Le chevalier double, 1840.
64	208	Les masques	Jean Lorrain	Histoire des masques, Ed.Ch. Pirot, 1987.
65	210-211	Qui sait ?	G.de Maupassant	Qui sait ? 1890.
66	216-217	L'apparition	Guy.de Maupassant	Le Horla, 1887.
67	222-226	Suicide au parc	Dino BUZZATI	« Suicide au parc » Traduction jacqueline Remillet, Laffont, 1967.

Les textes du premier projet nous donne l'impression qu'il est consacré juste pour étudier l'histoire d'Algérie que pour apprendre la langue française avec des illustrations d'une scène purement algérienne , d'une certaine façon ils ont des fins idéologiques qui visent à dénoncer le colonialisme dont a souffert l'Algérie et pour accentuer notre appartenance à la communauté algérienne, donc ils font référence qu'à des représentations négatives de la France qui sont déjà enracinées et fixées chez l'apprenant qui vont empêcher toute tentative d'accès à la culture française .

Le thème de la guerre d'Algérie a bien dominé dans les textes des trois premiers projets, ainsi que le racisme et les maladies et d'autres. Seulement les textes du quatrième projet n'ont aucun rapport avec l'histoire d'Algérie (que des nouvelles du célèbre Guy de Maupassant), avec un seul thème ; le texte qui s'intitule « La main » comme nous l'avons recensé dans le tableau précédent est paru quatre fois en parallèle, ce qui nous prouve que ces textes manquent de la diversité en faisant recours au passé beaucoup plus

Ces textes qui servent logiquement à apprendre la langue française manquent du retour à la culture française autrement dit, il y-a aucun indice culturel qui permet d'éveiller cette dernière en classe pendant la lecture et qui dit la lecture dit l'interaction entre les apprenants eux même et avec l'enseignant.

En arrivant au troisième trimestre les enseignants s'occupent à la révision beaucoup plus, il y-a même ce qui ne font pas la nouvelle fantastique parce que les textes des sujets du baccalauréat sont du type historique, argumentatif et exhortatif.

III.3.4 Les auteurs des textes

Le manuel est marqué par la présence des écrivains français, des écrivains algériens d'expression française et d'autres écrivains francophones.

Victor. Hugo, Voltaire, Guy de Maupassant, Théophile. Gautier, Jean Jacques Rousseau ...etc. La prédominance de ces écrivains avec leurs chefs-d'œuvre permet aux apprenants de retrouver et de découvrir la beauté de la littérature française qui reflète toute une société avec ses particularités qui permet à l'apprenant d'accéder à sa culture.

Mohamed Dib, Kateb Yacine, Mahfoud Kaddache, Slimane Bénéissa , ces écrivains d'expression française et l'écrivain francophone Taher Ben Djalloun sont présents ainsi dans les textes du type historique de ce manuel.

Il y a aussi d'autres écrivains qui sont ni français ni algériens, sont présents dans le manuel comme Dino Buzzati, Amado Mahtar M'bow, Howard Phillips Lovecraft, Jean François Delfraissy.

En somme, le manuel vise à préserver certaines valeurs nationales et identiques à travers une forte présence du texte historique qui se focalise sur la dénonciation du colonisateur comme une centrale visée, ce qui rend l'accès à l'ouverture au monde français et à l'altérité exclu et impossible, donc nous avons déduit que le passé colonial d'Algérie assombrit de sa part le manuel scolaire.

Les concepteurs ont introduit des thèmes qui véhiculent une culture nationale purement algérienne dans le premier projet, par contre le deuxième projet met en avant une culture scientifique en traitant les réalisations, les bienfaits et les méfaits de la science et des médias, ainsi on a consacré le troisième projet pour proposer des thèmes qui concernent une culture de nature humaniste y compris la maladie, la solidarité, les valeurs de la paix, de fraternité et d'égalité, les droits de l'homme, les droits des enfants, la protection de l'environnement, et une culture universelle à travers : la coupe du monde, le moteur de recherche Google, le Titanic et une culture française qu'on peut la retrouver à peine dans le dernier projet.

Le manuel contient un certain nombre de photos et d'images caricaturales qui touche la société algérienne d'une part et l'universalité d'autre part :

Page : 08	Une image de la coupe du monde.
Page : 16	Une famille française installée en Algérie pendant la période coloniale.
Page : 39	L'écrivain algérien Kateb Yacine.
Page : 54	Une infirmière de l'A.L.N soignant un djoundi .
Page : 55	Des femmes algériennes ravitaillent des djounouds de l'A.L. N pendant la guerre de libération nationale.
Page : 60	La prison Barberousse d'Alger à l'époque coloniale.
Page : 101	Un petit enfant en train de travailler.

Page : 107	Image caricaturale qui représente les victimes des essais nucléaires françaises à Reggane.
Page : 153	Deux mains unies avec l'expression "Solidarité".
Page : 156	Une cage sous forme d'un casque pleine de prisonniers.

Toutes ces photos et ces images, aucune ne représente ou bien renvoie à la France ou à une personnalité française.

Bilan du chapitre

Dans cette première phase de notre partie pratique, nous avons abordé tout d'abord le contenu du programme de la troisième année sous forme d'une description pour pouvoir mesurer par la suite s'il y a une concordance entre les finalités de ce dernier le contenu du manuel.

Afin de mesurer et vérifier la prise en considération de la compétence culturelle par le manuel nous l'avons analysé en basant sur sa couverture, sa structure, ses textes et les auteurs et son contenu.

CHAPITRE IV

ANALYSE DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

IV.1 Analyse et interprétation des résultats du questionnaire destiné aux enseignants.

Nous avons opté pour le questionnaire pour qu'on puisse obtenir des réponses justifiées souhaitées.

Les histogrammes suivants nous permettent d'identifier le profil les enseignants questionnés dans notre recherche :

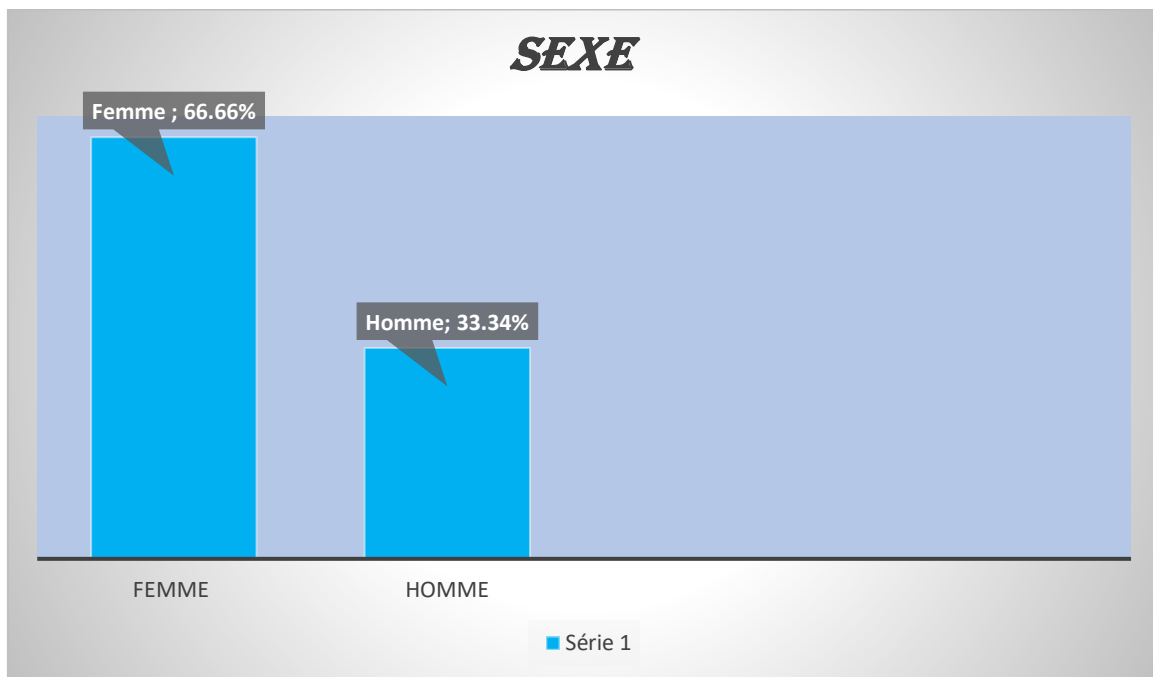


Figure 1 le sexe des enseignants questionnés

66.66% des enseignants questionnés ce sont des femmes et le taux des enseignants hommes est de 33.34%

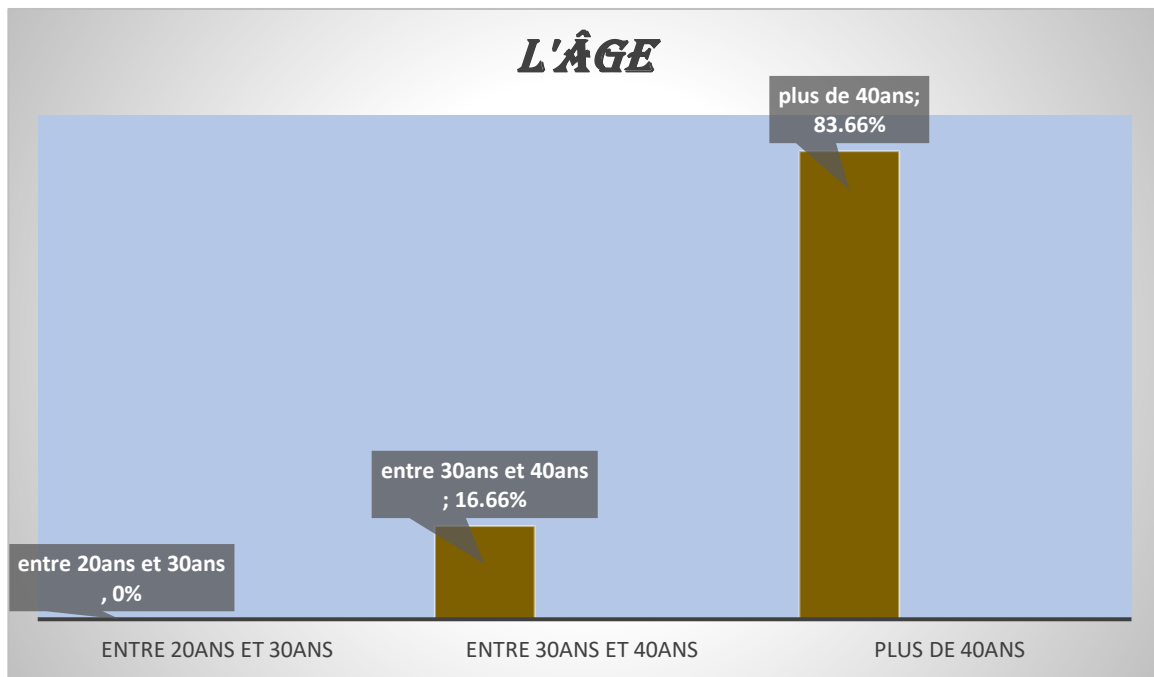


Figure 2 le moyen d'âge des enseignants

16.66% des enseignants ont entre 30ans et 40ans, alors que les enseignants de plus de quarante ans représentent 83.66%.

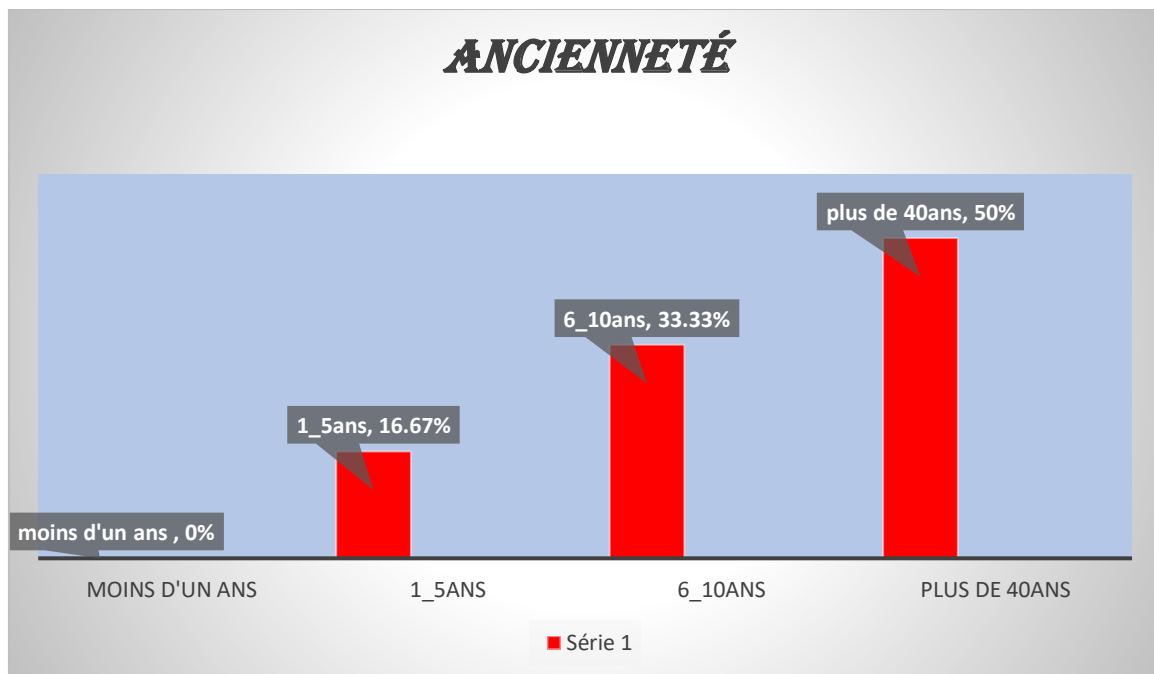


Figure 3 l'ancienneté des enseignants

Le pourcentage des enseignants ayant une expérience allant d'un an à cinq ans est de 16.67%, tandis que 33.33% des enseignants ont une expérience entre six à dix ans, et les 50% restants représentent les enseignants ayant plus de dix d'expérience.

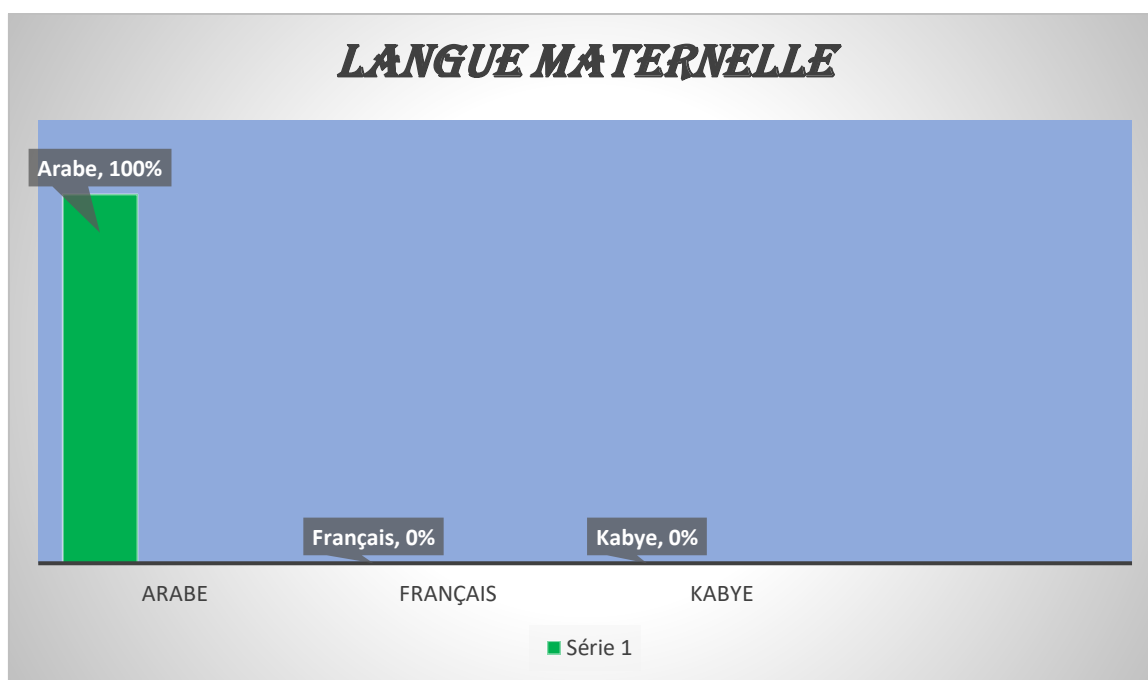


Figure 4 La langue maternelle des enseignants

La langue maternelle de tous les enseignants questionnés est la langue arabe (100%).

- **Question 01** : Dans vos enseignements vous vous-basez sur l'aspect linguistique ou bien sur l'aspect culturel ?

Commentaire : Tous les enseignants questionnés affirment qu'ils s'intéressent davantage à l'aspect linguistique qu'à l'aspect culturel en enseignant la langue française.

L'aspect linguistique	L'aspect culturel
6 enseignants (100%).	Aucun enseignant.

- **Question 02** : Pensez-vous qu'il est possible d'enseigner la langue sans tenir compte de sa culture véhiculée ?

Commentaire : La majorité écrasante des réponses des enseignants nous montre à quel point ils sont convaincus de la possibilité d'enseigner la langue sans tenir compte de sa culture malgré son importance sauf qu'elle n'est pas primordiale, ce qui compte pour eux c'est la transmission des savoirs, des connaissances. Donc, ils peuvent s'en passer. Ils ajoutent que le fait de la prendre en considération dépend du contenu des programmes à enseigner et que les supports choisis sont eux qui déterminent la culture sinon il suffit juste de focaliser sur la grammaire, le vocabulaire, et la syntaxe parce que c'est tout ce dont un apprenant a besoin

pour apprendre la langue et que sa culture n'est pas impérative, tant que l'objectif cardinal d'enseigner le FLE est de développer une compétence linguistique et une autre communicative.

En vérité, pour entamer une interaction réussite avec autrui, la compétence linguistique ne suffit pas à l'état pur car l'apprenant doit partager dans sa conversation un ensemble de règles, d'attitudes, de valeurs et de comportements qui servent à harmoniser l'échange et la réciprocité c'est pourquoi la compétence communicative et la compétence interculturelle sont complémentaires.

- **Question 03 :** Pour enseigner une langue étrangère en générale et le FLE en particulier, l'enseignant est-il obligé de tout savoir sur sa la culture ?

Commentaire

Les réponses	Oui	Non
Le pourcentage	0%	100%

Le fait de tout savoir sur la culture de la langue enseignée est jugé facultatif et optionnel pour les enseignants, ils trouvent qu'ils ne sont pas forcément obligés du moment que la langue est considéré comme une simple matière à enseigner selon le système éducatif donc l'enseignant est dispensé parce que la langue peut être apprise indépendamment de la culture qu'elle véhicule.

- **Question 04 :** Motiver l'apprenant et susciter sa curiosité à découvrir la culture française et d'apprendre le processus interculturel, sont-ils parmi vos objectifs lors de votre travail en classe ?

Commentaire

Oui	Non
2 enseignants (33,33%)	4 enseignants (66,64%)

En arrivant à cette question, deux enseignants ayant répondu qu'ils travaillent à motiver leurs apprenants d'être curieux, de s'intéresser et d'avoir le désir d'apprendre et de découvrir tous

ce qui est différent, pas forcément de la culture française mais autant les autres cultures que la sienne. Pendant que les autres questionnés ont répondu par non sans justifier leurs réponses.

- **Question 05 :** Quelles sont les croyances et les représentations stéréotypées de vos apprenants vis-à-vis la langue française ?

Commentaire

66,67% des enseignants affirment que parmi leurs apprenants il y-a ceux qui considèrent la langue française inutile et qu'elle a commencé de prendre de recul vis-à-vis la langue anglaise la plus simple et la plus facile pour eux et surtout la langue la plus apprise au monde, en outre ils trouvent qu'elle est la langue des mécréants, de l'ennemi et que c'est un héritage du colonialisme et une trace des blessures identitaires non encore complètement cicatrisée , c'est aussi une forme de néo-colonialisme la raison pour laquelle ils la rejettent carrément , donc c'est l'Histoire qui revient toujours .

Cependant 33,33% des enseignants trouvent qu'il y-a d'autres qui sont motivés et qui s'intéressent car ils ont des représentations positives quant à la langue française, elle leurs permet de penser et de s'exprimer différemment, ils ont l'habitude de l'utiliser.

- **Questions 06 :** Peuvent-elles empêcher ou bloquer l'enseignement / apprentissage du FLE ?

Commentaire : Tous les enseignants approuvent sur le fait que ces idées négatives empêchent à priori l'apprentissage lorsqu'elles créent un sentiment de rejet chez les apprenants et qu'elles suscitent une passivité statique chez eux c'est pourquoi certains et même beaucoup d'entre eux refusent carrément d'utiliser le français pour s'exprimer même en classe, donc ces représentations deviennent un obstacle qui prévient d'enseigner et d'apprendre la langue française.

- **Question 07 :** Quelles pratiques pédagogiques pouvez-vous proposer à vos apprenants pour surpasser ce genre de représentations stéréotypées et garantir par la suite un bon déroulement de vos cours ?

Commentaire : Pour en remédier, les enseignants proposent quelques pratiques pédagogiques qui sont les suivantes :

- Identifier l'ensemble de ces représentations et les considérer comme un point de départ.
 - Encourager le travail en groupe pour certaines activités qui permet d'accéder à un processus de découverte collective une fois pour toute et être rigoureux dans leur suivi.
 - Multiplier les travaux et les activités en utilisant des supports et des moyens pédagogiques modernes.
 - Créer une ambiance en classe à travers les interactions qui permettent aux apprenants de participer.
 - Motiver et pousser les apprenants à chercher à savoir plus sur autrui et d'essayer de fréquenter et faire des connaissances avec les étrangers.
- **Question 08 :** Le travail à partir d'un texte littéraire authentique favorise-t-il la communication interculturelle en classe de FLE ?

Commentaire : Aux regards des résultats obtenus, les enseignants se mettent d'accord puisqu'ils trouvent que le texte littéraire représente le contexte culturel et que ce genre de textes permet d'élargir son horizon d'imagination et de sortir un peu des sentiers battus lorsqu'il véhicule une expérience propre à une société particulière et inhabituelle pour les apprenants, deux enseignants ajoutent qu'il faut choisir avec précaution les textes qu'on pourrait utiliser en classe de FLE , et qu'il ne faut pas brusquer un apprenant ou toucher à ses valeurs en valorisant l'Autre .

- **Question 09 :** Qu'en est-il pour les types de textes proposés au programme (texte historique, texte argumentatif, texte exhortatif et les textes des nouvelles fantastiques) favorisent-ils l'interculturel ?

Commentaire : La majorité des enseignants affirment que les types des textes proposés par le programme ne favorisent pas l'interculturel, ils traitent surtout des thèmes qui visent l'universalité, la science et son milieu social et non relation avec la culture française et en respectant le programme c'est le contexte algérien qui domine beaucoup plus.

En ce qui concerne les textes des nouveaux fantastiques, sur un total de six enseignants questionnés, quatre entre eux ajoutent que puisqu'ils n'ont jamais le temps d'entamer le dernier projet, ils se concentrent seulement sur les textes approuvés pour l'examen final.

- **Question 10 :** Restez-vous fidèles au programme éducatif ?

Commentaire : Tous les enseignants ont répondu par Oui, en justifiant que c'est par rapport aux objets d'étude, aux objectifs définis par les textes officiels ainsi, pour eux, ils ne peuvent pas déroger à la règle car à la fin d'année il aura un examen final, ils auront peur qu'il y ait des trucs ils auront raté et ils ne l'ont pas fait en classe.

- **Question 11 :** Comment faites-vous pour intégrer la composante interculturelle en classe de FLE ?

Commentaire : 57% des enseignants proposent :

- L'utilisation des supports et des moyens modernes et inhabituels pour les apprenants qui peuvent être gratifiants et bénéfiques.
- L'emploi des documents authentiques qui donnent aux apprenants le désir de s'intéresser et d'apprendre en faisant renvoie à la culture cible et en la comparant avec celle d'eux.
- L'intégration des éléments culturels relevant de la culture française y compris les livres, les chansons, les pièces théâtrales, les noms de personnalités, des villes, des monuments touristiques.
- Les activités d'expression qui servent à renforcer l'éducation contre les préjugés et les idées préconçues.

Tandis que le reste des enseignants (43%) affirment qu'ils ont un programme à terminer pour qu'ils puissent s'occuper par de la suite de la révision et la préparation des apprenants pour l'examen finale, donc ils respectent les normes en ignorant l'intégration de la composante interculturelle parce que c'est une classe parachève.

- **Question 12 :** En tant qu'un enseignant(e) du FLE, quels obstacles peuvent empêcher une bonne formation à l'interculturel en classe ?

Commentaire : D'après les enseignants ces obstacles se résument comme suivant :

- La régression du niveau des apprenants.
- La multiplication des activités de renforcement, la révision et le revient permanent sur les cours pour consolider et améliorer la compréhension des apprenants.
- La préparation d'examen final (baccalauréat).
- Le contenu chargé du programme et l'obligation de le suivre.

- **Question13 :** Certains disent que l’interculturel est une véritable menace pour l’identité culturelle, êtes-vous d’accord ?

Les réponses	Pourcentage
Oui	0%
Non	100%

Commentaire : La majorité écrasante des enseignants trouvent que l’interculturel n’est pas une menace pour l’identité culturelle, au contraire c’est une source de richesse qui amène chaque individu d’élargir ses horizons, de se retrouver face à la diversité culturelle, voir les choses différemment.

- **Question 14 :** Que représente chacun de ces termes suivants :

- Langue :
- Culture :
- Interculturel :

Les enseignants ont répondu comme suit :

Langue	Culture	Interculturel
<ul style="list-style-type: none"> - un moyen de communication. -le moyen qui unit les êtres humains. -l’identité d’une société. -c’est un outil d’enseignement et d’apprentissage. 	<ul style="list-style-type: none"> - Une propriété. - Un ensemble des savoir-faire, des traditions, des coutumes. - Des représentations ethniques d’une communauté. - Un ensemble de connaissances relatives aux différents domaines (littérature, science, histoire) 	<ul style="list-style-type: none"> - Le partage et la tolérance. - Un ensemble de similitudes et de divergences entre les hommes. - Un enrichissement et épanouissement pour les gens qui en sont favorables. - Les points communs , les interactions , les échanges entre les cultures .

IV.2 Analyse et interprétation des résultats obtenus du questionnaire destiné aux apprenants

La classe de la troisième année secondaire (langues étrangères) comprend 34 apprenants 18 filles et 16 garçons, nous avons distribué 34 questionnaires et nous avons reçu 26.

- **Question 01** : Que pensez-vous de la langue française ?

Commentaire : La plupart des apprenants s'accordent à dire que la langue française est un moyen de communication et la langue étrangère la plus utilisée en Algérie, mais en justifiant, il y a ceux qui la considère comme une langue qui a été imposé aux algériens par la force, c'est pourquoi elle est héritée de nos grands-parents comme butin de guerre , ainsi c'est la langues des mécréants et des chrétiens et elle n'est universelle et elle est moins utilisée au monde par rapport à la langue anglaise car elles difficile et son apprentissage se révèle compliqué . Tandis que, il y a aussi ceux qui la considère comme une partie du langage quotidien des algériens et une langue très belle et riche et facile à apprendre, c'est langue élégante qui leur représentation chez les apprenants l'une positive et l'autre négative, portant ils assument qu'elle fait partie du paysage linguistique algérien mais les deux catégories ne partagent pas la même position.

- **Question 02** : En dehors de votre classe / lycée, devant quelle situation seriez-vous obligés d'utiliser la langue française ?

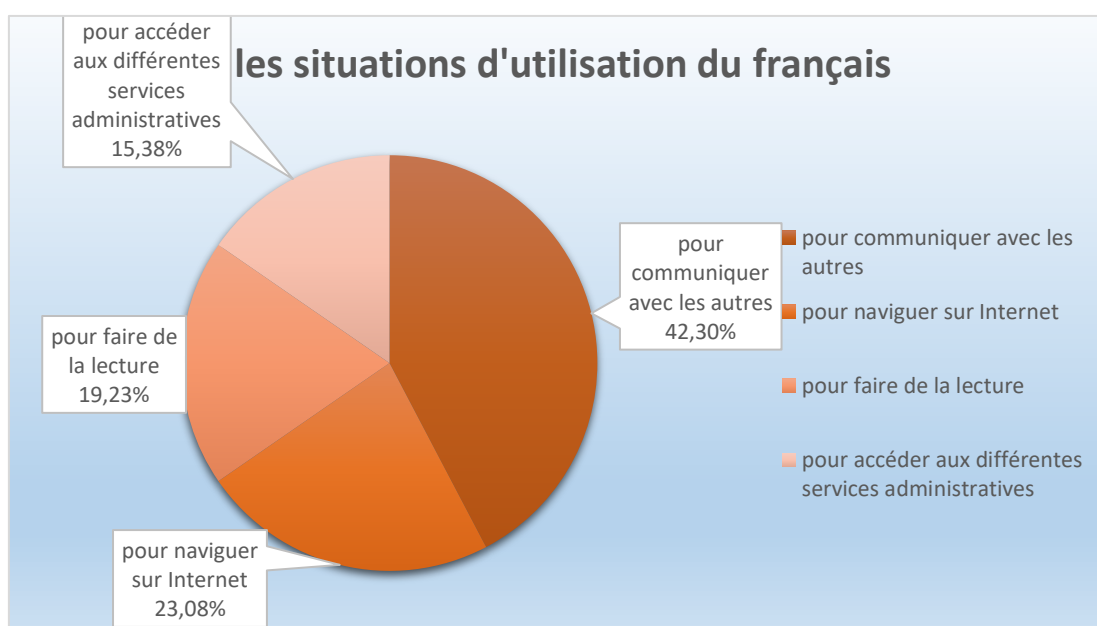


Figure 5 les situations d'utilisation du français

Commentaire Selon le classement des prépositions, 42,30% des apprenants utilisent la langue française pour communiquer avec les autres ce qui nous montre que leurs pratiques langagières portent en elle l'utilisation du français, tandis que le taux de 23,08% des apprenants l'utilisent pour naviguer sur internet pour faire leurs consultations et leurs recherches, 19,23% des apprenants pour qu'ils puissent faire leurs lectures ce qui nous montrent qu'ils ont l'habitude de bouquiner chez eux, et 15,38% des apprenants consacrent la langue française pour accéder aux différents services administratives .

- **Question 03** : Que représente chacune de ces photos pour vous :

Les photos	Pourcentage
Nicholas Sarkozy	96,19%
Foie gras	3,84%
La Tour Eiffel	100%
Edith Piaf	38,46%
Musé de Louvre	76,92%
Arc de triomphe	65,38%
Victor Hugo	69,23%
Charles Aznavour	50%
Euro	100%
La Marianne	0%
La Marseillaise	15,38%
Astérix et Obélix	7,69 %
Le drapeau de la France	100%

Commentaire : D'après les résultats obtenus, nous avons remarqué que les apprenants ont pu identifier à 100% seulement les photos celles du drapeau de la France, de la Tour Eiffel et de la devise française l'Euro, quant aux personnalités françaises, la plupart des apprenants ont pu reconnaître la photo de l'ex-président Nicholas Sarkozy et la moitié a pu identifier la photo du célèbre chanteur français Charles Aznavour, tandis que 69,23% du total nombre des apprenants ont répondu correctement sur la photo de Victor Hugo mais c'est pas le cas relativement à Edith Piaf (38,46%) , à l'égard des photos des célèbres monuments français Arc de triomphe et le Musé de Louvre , presque tous les apprenants ont donné des réponses justes . Mais les taux faibles des réponses sont ceux du plat français le plus connu Le bœuf

bourguignon (3,84%), de la célèbre et l'annecienne série de bande dessinée Astérix et Obélix (7,69 %), de la Marianne (0%) et de la Marseillaise (15,38%).

- **Question 04** : Reliez chaque mot de cette liste ci-dessous à une personnalité française :

Chanteur	Ecrivain	Joueur	Politicien
Dalida Charles Aznavour Indila (26,92% d'apprenants ont répondu)	Victor Hugo Balzac Voltaire (15,38% d'apprenants ont répondu)	Paul Pogba Karim Benzema Kilian Mbapé Michel Platini (65,38% d'apprenants ont répondu)	Emmanuel Macron Marine le pain François Holland (34,61% d'apprenants ont répondu)

- **Question05** : Citez :

Une marque	Une fête	Un ouvrage	Une tradition française
Dior L'Oréal, Hermès Channel, Louis Vuitton, (88,46% d'apprenants ont répondu)	Fête national (14 /07) Nouvel an (19,23% d'apprenants ont répondu)	Les misérables Le père Goriot (11,53% d'apprenants ont répondu)	Buche de Noël. Le lancer du bouquet dans les mariages (7,69 % d'apprenants ont répondu)

Commentaire : En raison de la ressemblance de cette question à la précédente et d'après les pourcentages, nous avons remarqué que les apprenants n'ont pas assez de connaissances et d'érudition sur tous ce qui touche à la France mais plutôt ils ont une culture superficielle.

- **Question 06** : Est -ce que vos enseignants vous parlent de la culture française pendant le cours ?

Les réponses	Les pourcentages
Oui	3,49%
Non	96 ,51%

Commentaire : comme il est indiqué dans le tableau ci-dessus, la majorité des apprenants (96,51%) ont répondu par Non et que leurs enseignants se contentent que d'expliquer les leçons et de résoudre les sujets du baccalauréat des promo précédentes tandis que 3,49% des apprenants questionnés qui ont répondu par Oui mais sans avoir justifier leurs réponses.

- **Question 07** : Que représente la France pour vous ?

Commentaire : entre positif et négatif, les avis des apprenants divergent sur ce que la France représente pour eux mais ils se sont tous mis d'accord que la France est un beau pays européen. Pour certains d'eux la France c'est l'Europe et l'Europe c'est la France, ils trouvent que c'est un pays touristique le plus visité au monde, leur destination du rêve, car les conditions de vivre là-bas leurs garantissent la belle vie car elle est développée dans tous les secteurs y compris politique, économique, militaire, industriel, sanitaire ...etc. Pour eux la France est le pays des arts où se trouvent les belles maisons de luxe avec des belles architectures ainsi c'est un pays qui donne beaucoup de valeur aux savoirs et à la recherche scientifique en faisant des coopérations et des collaborations avec les autres nations inclus les bourses d'études la raison par laquelle ils rêvent de poursuivre leurs études supérieures dans les universités françaises. Cependant, pour l'autre catégorie la France est l'ennemi juré de l'Algérie, le colonisateur et le malfaiteur qui a été derrière la souffrance du peuple algérien pendant 132ans et qui doit présenter ses excuses et assumer ses crimes inhumains, par conséquent il a été aussi derrière la guerre dans le monde entier, c'est un pays des chrétiens et des mécréants.

- **Question 08 :** Comment trouvez-vous les mariages français et mariages algériens ?

Commentaire : en répondant à cette question, les apprenants ont fait une sorte de comparaison entre les deux mariages, ils ont repéré les caractéristiques de chacun d'eux qui sont classés dans le tableau ci-dessous :

Le mariage algérien	Le mariage français
<ul style="list-style-type: none"> - Un grand mariage qui est très cher. - beaucoup d'invités. - Dans les salles des fêtes ou bien à la maison. - Fondé sur le rite musulman (El Fatha) - conditions de la mariée. - chansons typiquement algérienne. - Plat et gâteaux traditionnels. - tenus traditionnelles et une robe blanche. - Demande beaucoup d'organisations. - Il dure pendant des jours. 	<ul style="list-style-type: none"> - Une simple fête. - Peu d'invités. - Dans un jardin ou dans un hôtel. - Fondé sur le rite chrétien et à l'église. - Douce musique. - Une simple table du buffet. - La mariée avec une simple coiffure et une simple robe. - Le lancer du bouquet. - Ne demande pas beaucoup de frais. - Il peut être organisé en une semaine.

Bilan du chapitre

Après avoir interpréter et analyser nos questionnaire d'un point de vue quantitatif et qualitatif et à travers les réponses avancées par les enseignants, nous avons conclu que l'aspect linguistique de la langue française occupe presque la grande partie d'enseignement du FLE, la majorité d'entre eux trouve qu'il est possible d'enseigner la langue à l'état pur, ils gardent toujours ce rôle traditionnel et classique de l'enseignant qui cherche seulement à transmettre des savoirs et des connaissances à ses apprenants en restant fidèle au programme et à son contenu.

A propos les réponses des apprenants, nous avons conclu que les représentations de certains d'eux vis-à-vis la France et la langue française sont fixées, et leurs connaissances relatives à la culture française sont bien limitées.

Conclusion

Conclusion

En arrivant à cette étape, notre travail de recherche touche à sa fin. Nous allons rappeler brièvement par quelles étapes nous sommes passée.

Au commencement, notre objectif consistait à souligner l'importance d'enseigner la langue française en tenant compte de sa culture véhiculée, ainsi que de sensibiliser les enseignants à la nécessité de promouvoir la compétence interculturelle en classe de FLE pour rendre cette langue en particulier et les autres langues étrangères en général comme des fenêtres ouvertes sur les autres communautés et sur leurs cultures car elles ne sont pas des sciences exactes comme les mathématiques ou la physique mais plutôt des langues porteuses de cultures .

Nous voulions répondre à nos questions qui ont structuré notre travail à savoir si **la compétence interculturelle est présente en classe de FLE et si elle est prise en considération par les enseignants ?** Et c'est muni de quelques hypothèses et à partir de notre démarche qui consistait à analyser les contenus du manuel scolaire d'une part ; et d'autre part à enquêter auprès des enseignants et des apprenants à l'aide de questionnaires, que nous avons pu dégager et relever les remarques suivantes :

- Les enseignants se focalisent sur la dimension linguistique de la langue c'est-à-dire la grammaire, le vocabulaire et la syntaxe en pensant que c'est tout ce dont un apprenant a besoin pour apprendre la langue française.
- Le contenu du programme éducatif propose un enseignement superficiel de la langue française ; elle est au contraire utilisée pour véhiculer une culture algérienne et une autre qui touche l'universalité cependant il élimine et marginalise la culture française (elle est écartée) en raison de l'identité arabo-musulmane de l'Algérie. il vise aussi à renforcer des valeurs du patriotisme du nationalisme en tenant compte de l'Histoire commune de la France et l'Algérie.
- Les représentations des apprenants quant à la langue française et la France constituent un véritable obstacle qui ralentit et empêche une bonne formation à l'interculturel, ils n'arrivent pas à se débarrasser de l'idée que la langue française est la langue des mécréants et de l'ex-colonisateur et que l'apprentissage de cette langue est un péché et une trahison à la patrie.

- Le manuel scolaire ne représente pas une culture française mais plutôt une culture générale ; le rapport aux français est presque absent et la langue française est une langue qui véhicule et diffuse du savoir ni plus ni moins.

A travers notre travail nous avons conclu que la classe de la troisième année secondaire (Langues Etrangère) en tant qu'une classe parachève est loin de toute sorte d'interculturel, les enseignants se préoccupent uniquement d'enseigner la langue en tant qu'un savoir essentiel et de préparer leurs apprenants pour l'examen final (baccalauréat), la séance du français qui a pour un volume d'horaire de cinq heures par semaine tout au long de l'année comprend l'enseignement et la finition d'un programme qui met à la disposition des apprenants un apprentissage et une acquisition qui visent à une bonne maîtrise linguistique de la langue et la préparation et la révision de l'examen par conséquent tout enseignant d'une langue étrangère est considéré comme un ambassadeur qui doit être aussi un médiateur culturel .

Nous ne devons pas responsabiliser l'enseignant tout seul, l'enseignement c'est son gagne-pain et c'est à lui de respecter ce que le programme propose. Cependant, c'est au ministère de revoir le programme et le contenu du manuel pour intégrer la composante interculturelle et pour enseigner la langue avec sa culture et pour rendre les langues étrangères notamment la langue française un moyen d'enrichissement, de découverte et d'ouverture.

En ce qui concerne les représentations des apprenants vis-à-vis la France et la langue française nous sommes sûre que la situation d'autres langues comme l'anglais et l'espagnol serait la même si l'Algérie était colonisée par l'Espagne ou bien par l'Angleterre. Vu qu'on est dans un processus d'apprentissage on ne doit pas tomber dans l'amalgame. à l'époque coloniale, il avait des intellectuels qui avaient étudié dans des écoles françaises pour qu'ils puissent défendre la cause algérienne ainsi les accords d'Evian se sont déroulées en français entre les représentants algérien et les français l'un de ces représentants avait dit : « nous sommes en train de négocier avec vous en utilisant votre langue mais nous sommes pas des français nous sommes des algériens » donc l'utilisation de la langue française était une force pour eux , pourquoi aujourd'hui on a l'impression qu'elle est coupable d'exister ?

Quiconque apprend la langue d'un peuple se prémunit de ses maux, pourquoi ça ne sera pas le cas de sa culture ?

L'école algérienne doit préparer ses apprenants à une rencontre sans préjugés de l'autre, à une éducation interculturelle qui a pour objectif d'enraciner le respect, la tolérance et

l'altérité et la valorisation de la diversité et de la richesse culturelle comme le vivre ensemble a marqué le monde aujourd'hui.

L'interculturel est devenu une nécessité dans l'enseignement des langues en particulier le FLE. De ce fait la langue ne doit pas être enseignée sans tenir compte de sa culture pour la maîtriser.

Et comme l'école est un lieu d'apprentissage et de formation devrait être ainsi lieu de partage et de diffusion des modèles culturels différents, l'école algérienne doit préparer ses apprenants à une rencontre sans préjugés de l'autre, à une éducation interculturelle qui a pour objectif d'enraciner le respect, la tolérance et l'altérité et la valorisation de la diversité et de la richesse culturelle comme le vivre ensemble a marqué le monde aujourd'hui.

L'interculturel ce n'est plus qu'une simple juxtaposition des cultures mais plutôt un échange par lequel des relations s'entretiennent qui sont fondées sur des valeurs et des éthiques typiquement interculturelles ; il s'agit donc de la tolérance, du respect et de l'altérité qui permettent aux apprenants de vivre et d'assumer la diversité et de valoriser et respecter l'autre et d'être capable d'interpréter le comportement de leurs interlocuteurs lors d'un échange langagière en identifiant la culture à laquelle ils appartiennent .

Bibliographie

Ouvrages et revues

- ✚ AMOSSY Ruth, HERSCHBRG PIERROT Anne, 2005, *Stéréotype et clichés*, Lettres et Sciences sociales, Paris, Armand Colin.
- ✚ ABDALLAH-PRETCEILLE Martine, 1986, *Vers une pédagogie interculturelle*. Paris, de la Sorbonne.
- ✚ ALEKSANDROWICZ-PEDICH L. *et al*, 2005, Opinions des enseignants d'anglais et de français sur la compétence en communication interculturelle dans l'enseignement des langues , in I. Lázár, *Intégrer la compétence en communication interculturelle dans la formation des enseignants*. Käferberg : Conseil de l'Europe.
- ✚ BEACCO Jean-Claude, 1995, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Paris, Hachette.
- ✚ BENRABEH Mohamed, 1999, *langue et pouvoir en Algérie*, Paris, Seguiet.
- ✚ BENSALAH Bachir, KHADRAOUI Saïd, 2006, *Le Devenir Linguistique en Algérie*, in, *Revue des Sciences Humaines-Université Mohamed Khider Biskra N°10*. Université Mohamed Khider 18 Biskra -Novembre.
- ✚ BLANCPAIN Marc cité par M. DE CARLO, 1988, *L'interculturel*, Paris, CLE International.
- ✚ BOURHIS Y. Richard, Jacques-Philippe, 1999, *Stéréotypes, discrimination et relation intergroupes*, Belgique, Mardaga.
- ✚ BYRAM Michael, 1992, *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Hatier, Dédier, CREDIF.
BYRAM Michael, Bella Gribkova, & Hugh Starkey, 2002, *Développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues – Une introduction pratique à l'usage des enseignants* cité dans *Interculturalité et enseignement des langues étrangères : regards croisés sur des pratiques menées auprès de publics d'élèves-ingénieurs*.
- ✚ CLANET Claude, 1993, *L'interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines*, Toulouse, Presse universitaire du Mirail.
- ✚ DE KONNICK, G : *Le texte courant et le texte littéraire, Y a-t-il une différence ? ou si Pagnol devenait explorateur*, 1998, Québec français.
- ✚ DIDIER.A, cité par Luc, COLLES, *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*, 1994, Bruxelles, De Boeck.
- ✚ DOURARI Abderrazak, A, 2003, *Les malaises de la société algérienne : Crise de langues et crise d'identité*. Alger : Casbah.
- ✚ GALISSON Robert et PUREN Christian C, 1999, *La formation en question*, Paris, CLE International, Paris.
- ✚ GUDYKUNST et KIM, 1992 cités par Licata et Heine 2012.
- ✚ HANSEN Klaus Peter, 2009, *The Definition of culture : An application-oriented overhaul*, *Intercultural Journal*.
- ✚ JODELT Denise cité in Monique LEBRUN, *Les représentations sociales des méthodes de recherche aux problèmes des sociétés*, Coll. *Théorie et pratique dans l'enseignement*, Les Editions logiques.
- ✚ KANDEEL Rana, 2013, *l'apprentissage de la culture et l'approche de prise de conscience interculturelle en français langue-culture étrangère*, *Synergie Chili n°9*.
- ✚ MARTINET André, 1960, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.
- ✚ MAURIE Fabia, 1992, *Les langues vivantes à l'école*, Paris, Syros-Alternatives.

- ✚ MOREL Anne-Sophie, 2012, Littérature et FLE : état des lieux, nouveaux enjeux et perspectives, Actes du II Eme Forum Mondial HERACLES.
- ✚ PORCHER Louis, 1988 ; in Etudes de linguistique appliquée n°69.
- ✚ RINDAL MOLAND Henriette, 2005, Les ressources individuelles pour la compétence interculturelle individuelle, Revue internationale sur le travail de la société.
- ✚ SALMI Jamil, 1985, crise de l'enseignement des langues et reproduction sociale, maghrébines
- ✚ SEBAA Rabah, 2002. L'Algérie et la langue française.
- ✚ SEBBA Rabah, 2002, Culture et Plurilinguisme en Algérie.
- ✚ THEVENIN André, 1980, Enseigner les différences, Ed Etudes vivantes.
- ✚ ZARATE Geneviève, Gohard Aline RADENKOVIC, Denise LUSSIER, Hermine PENZ, 2003, Médiation culturelle et Didactique des langues, Strasbourg : Ed du Conseil de l'Europe.

Sitographie

- ✚ CHARLIER Evelyne, CHARLIER Bernadette (1998). La formation au cœur de la pratique-analyse d'une formation continuée d'enseignant, De Boeck. Université (collection « pratiques pédagogiques » https://www.persee.fr/doc/refor_0988-1824_1999_num_32_1_2002_t1_0185_0000_1 Charlier Evelyne, Charlier Bernadette (1998). - *La formation au cœur de la pratique. Analyse d'une formation continuée d'enseignants*. Collection « Pratiques pédagogiques », consulté le 15/06/2022 à 13H25.
- ✚ J. COURTILLON cité in Patrick CHEVREL, « gestion de la dimension culturelle dans l'apprentissage des langues du français langue étrangère » sur : <http://pagesperso-orange.fr/chevrel/civilisation1.html> , consulté le 12/06/2022 à 11H05.
- ✚ DAKHIA Abdelouahab, Gouvernance interculturelle contre friction ethno-communautariste : pour une méditerranéisation axiologique. http://isdms.univtln.fr/PDF/isdms39/Article_Isdm_Ticemed09_Dakhia_OK.pdf, consulté le 03/06/2022 à 20H29.
- ✚ TOSI E., « Culture et identité culturelle des enfants vivant dans les milieux pluriculturels », In Persée, N°4 ,1980 [En ligne]. URL http://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1980_num_33_4_3336 consulté le 23 / 04/2022 à 14h44.

Dictionnaires

- ✚ Dictionnaire Larousse, 1988.
- ✚ *Le dictionnaire de didactique du français*, 2003.
- ✚ Cuq, Jean, 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : Clé International.

Mémoires consultés

- ✚ BECHIRI.C. Le rôle de la compétence culturelle dans le manuel secondaire de 2ème année moyenne, thèse en didactique de français, magister université Mentouri de Constantine, 2008, p28.

Documents officiels

- ✚ Manuel de français de la 3ème AS, 2007.
- ✚ Programme juin, 1995.

Annexes

Questionnaire pour mémoire de Master Langue et Culture

Ce questionnaire est destiné aux enseignants du français de l'enseignement secondaire du lycée Hammou Outhman de la commune de Khair-Eddine, Mostaganem.

Belaid Hadja, étudiante en Master2 Langue et Culture, à l'Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, et dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'étude, nous menons une enquête sur le thème **Place de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE : cas de la troisième année secondaire**

A cet effet, nous vous prions de bien vouloir consacrer quelques minutes de votre temps, pour répondre au questionnaire ci-joint. Vos réponses sont anonymes et confidentielles.

Nous vous remercions pour votre disponibilité et votre contribution.

Sexe :

- Femme.
- Homme.

Age :

- Entre (20ans et 30ans).
- Entre (30ans et 40ans).
- Plus de 40ans

Ancienneté :

- Moins d'un an d'expérience.
- Entre (01ans et 05ans).
- Entre (06ans et 10ans).
- Plus de 10ans d'expérience.

Langue maternelle :

- Français.
- Kabyle.
- Arabe.

Lieu d'habitation :

- Ville.
- Village

1. Dans vos enseignements, vous vous-basez sur l'aspect linguistique ou bien sur l'aspect culturel du FLE ?
.....
.....
2. Pensez-vous qu'il est possible d'enseigner la langue sans tenir compte de sa culture véhiculée ?
 - Oui.
 Pourquoi ?
.....
.....
 - Non
 Pourquoi ?
.....
.....
3. Pour enseigner une langue en générale et le **FLE** en particulier, l'enseignant est-il obligé de tout savoir sur la langue enseignée et sa culture ?
 - Oui.
Pourquoi ?
.....
.....
 - Non.
Pourquoi ?
.....
.....
4. Motiver l'apprenant et susciter sa curiosité à découvrir la culture française et d'apprendre le processus interculturel, sont-ils parmi vos objectifs lors de votre travail en classe ?
 - Oui.
.....
.....
 - Non.
.....
.....
5. Quelles sont les croyances et les représentations stéréotypées de vos apprenants vis-à-vis la langue française ?
.....
.....
6. Peuvent-elles empêcher ou bloquer l'enseignement apprentissage du FLE ?
 - Oui.
Comment ?
.....
.....
 - Non.
Pourquoi ?
.....
.....

7. Quelles pratiques pédagogiques pouvez-vous proposer à vos apprenants pour surpasser ce type de représentations stéréotypées et garantir par la suite un bon déroulement de vos cours ?

.....
.....

8. Le travail à partir d'un texte littéraire authentique favorise-t-il la communication interculturelle en classe de FLE ?

Oui.
Comment ?

.....
.....

Non.
Pourquoi ?

.....
.....

9. Qu'en est-il pour les types de textes proposés au programme (texte historique, texte argumentatif, texte exhortatif) favorisent -ils l'interculturalité ?

.....
.....

10. Restez-vous fidèles au programme éducatif ?

Oui.

.....
.....

Non.

.....
.....

11. Comment faites-vous pour intégrer la composante interculturelle en classe de FLE ? (Quels genres d'activités proposez-vous à vos apprenants ?)

.....
.....

12. En tant qu'enseignant(e) du FLE, quels obstacles peuvent empêcher une bonne formation à l'interculturel ?

.....
.....

13. Certains disent que l'interculturel est une véritable menace pour l'identité, Etes-vous d'accord ?

Oui.
 Non.

14. Que représente pour vous chacun de ces termes suivants :

• Langue :
.....

• Culture :
.....

• Interculturel :
.....

Questionnaire destiné aux apprenants :

- **Question 01 :** Que pensez-vous de la langue française ?

.....
.....

- **Question 02 :** En dehors de votre classe /lycée, devant quelle situation seriez-vous obligés d'utiliser la langue française ?

Pour :

- Communiquer avec les autres.
- Naviguer sur Internet.
- Faire la lecture.
- Accéder aux différents services administratifs.

- **Question 03 :** Que représente chacune de ces photos pour vous ?



.....



.....

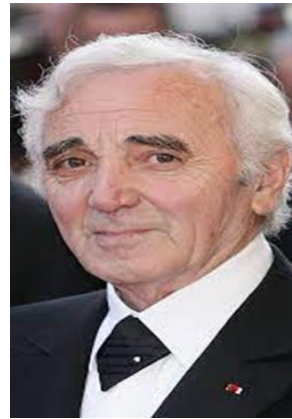


.....



.....

Annexes

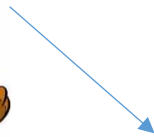


LA MARSEILLAISE



.....

.....



.....

- **Question 04** : Reliez chaque mot de la liste ci-dessous à une personnalité française :

- Chanteur(e) :
- Ecrivain(e)
- Joueur :
- Politicien(e) :

- **Question 05** : citez :

- Une marque française :
- Une fête française :
- Un ouvrage français ;
- Une tradition française :

- **Question 06** : Est-ce que vos enseignants vous parlent de la culture française ?

- Oui
- Non

- **Question 07** : Que représente la France pour vous ?

.....
.....

- **Question 08** : Comment trouvez-vous les mariages français et les mariages algériens ?

.....
.....

